



2024

RAPPORT ANNUEL

ANTISÉMITISME EN SUISSE
ROMANDE 2024

CICAD.CH@GMAIL.COM

WWW.CICAD.CH



Vous êtes victime ou témoin d'un acte antisémite ?

Vous avez constaté un contenu antisémite sur un média ou sur internet ?

Contactez-nous par téléphone au : **+41 22 321 48 78**
à l'adresse suivante : **cicad@cicad.ch**
ou remplissez le formulaire sur : **www.cicad.ch**

Rédaction
Einat K.

Supervision
Laurent Selvi, Président
Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général

Mise en page et conception graphique
Karen T.

Iconographie
CICAD

Depuis 2003, la CICAD se charge de collecter, d'enregistrer et d'analyser les signalements des victimes, des témoins ainsi que les documents et textes antisémites.

La CICAD conseille et soutient les victimes d'antisémitisme dans leurs démarches.

Chaque situation mérite une attention particulière et une réponse adaptée.

Sommaire

01. Introduction	2
01. Statistiques	
Évolution des actes antisémites 2013-2024	3
Évolution de l'antisémitisme au cours de l'année 2024	4
Actes antisémites répartis par catégories	5
Actes antisémites répartis par catégories	6
Actes antisémites répartis par sources	8
Actes antisémites sur les réseaux sociaux	10
02. Analyse générale	
Antisémitisme dans l'espace public	11
1 .La prolifération des graffitis et tags antisémites	12
2 .Tribune de Genève	14
3. Ski-Club Académique suisse	14
4. Vente d'objets nazis à Lausanne	15
5. Manifestations anti-israéliennes en Suisse	16
6. BDS	17
7. Actes antisémites ciblés 2024	19
03.Les médias sociaux	21
04.04. Antisémitisme dans l'espace éducatif	
1 .Écoles	29
2. Antisémitisme dans les universités de Suisse romande	33
05. Contexte international	38
06. La sécurité de la communauté juive en Suisse	43
07. Recommandations	45
08. Annexes	47
Methodologie	
Définitions	
09. Glossaire des termes antisémites	55

L'essentiel en bref

Hausse de 89,5 %
par rapport à 2023



Introduction

Rapport sur l'antisémitisme en 2024

L'année 2024 a été marquée par une augmentation sans précédent du nombre d'actes antisémites recensés en Suisse romande. Au total, 1789 incidents ont été signalés, représentant une hausse de 89,5 % par rapport à 2023 – soit le nombre le plus élevé enregistré depuis 2014. Cette intensification préoccupante intervient à la suite du massacre perpétré par le Hamas en Israël le 7 octobre 2023.

Dans ce rapport, la CICAD présente une analyse approfondie des différentes formes qu'a pris l'antisémitisme tout au long de l'année. Parmi les constats majeurs :

- Une explosion sans précédent de l'antisémitisme en ligne, notamment sur Instagram, Telegram, X (anciennement Twitter) et d'autres plateformes. 72,1 % des cas signalés proviennent des réseaux sociaux.
- L'antisémitisme dit "traditionnel" reste la catégorie dominante (55,2 %), avec une progression notable de l'antisionisme (14,4 %) et des théories du complot (18 %).
- Les établissements scolaires et universitaires sont devenus des espaces particulièrement sensibles, avec une recrudescence de propos haineux, d'intimidations et d'agressions visant des élèves et étudiants juifs.
- L'espace public continue d'être utilisé comme vecteur de haine : graffitis, affiches et symboles antisémites ont été recensés dans plusieurs villes, notamment à Genève et Lausanne.
- Les actes ciblés contre des individus ou des institutions juives, bien que minoritaires en proportion (3,4 %), se caractérisent par une violence accrue et un impact psychologique significatif.

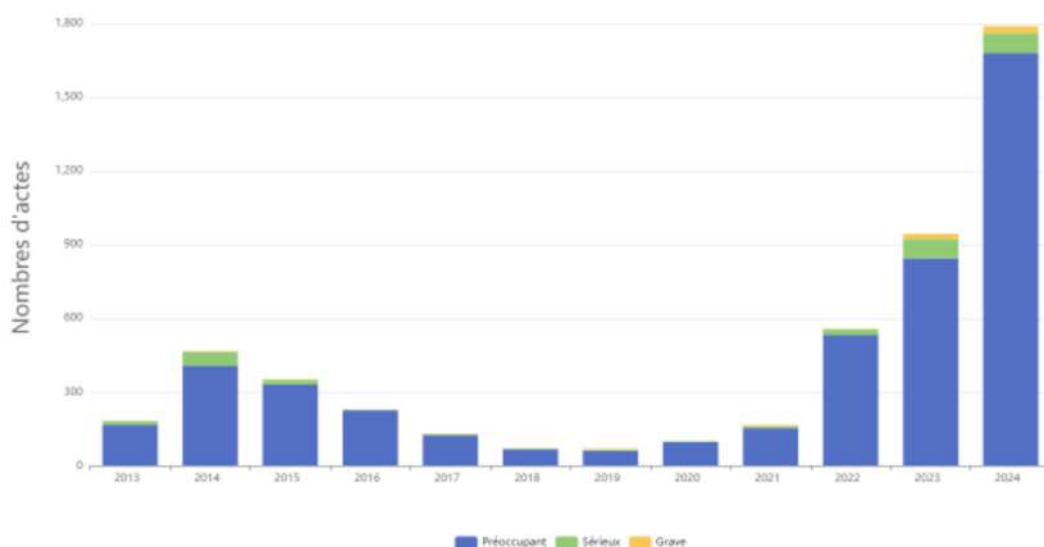
Le rapport examine également les tendances internationales les plus préoccupantes, en se basant sur les données issues de pays tels que l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, le Canada et les États-Unis – où les actes antisémites se multiplient, souvent dans un contexte d'incitation à la haine ou de manifestations extrémistes.

Parallèlement, le rapport souligne certaines avancées juridiques et initiatives locales, comme l'adoption de lois cantonales à Genève, Vaud et Fribourg interdisant les symboles nazis dans l'espace public, ainsi que la mobilisation croissante de la société civile.

Face à cette situation complexe, la CICAD appelle à une vigilance renforcée, à des mesures plus fermes, et à un engagement soutenu dans l'éducation et la prévention, afin de garantir un espace de vie sécurisé et respectueux pour toutes et tous.

1. Évolution des actes antisémites 2013-2024

En 2024, nous avons enregistré un total de 1789 actes antisémites, dont 30 étaient considérés comme graves, 79 comme sérieux et 1680 comme préoccupants.



3

Le graphique ci-dessus illustre l'évolution des actes antisémites au cours de la dernière décennie. L'illustration est suffisamment saisissante.

Cette augmentation est une conséquence des développements géopolitiques, en particulier l'escalade et l'importation du conflit israélo-palestinien, notamment depuis l'attaque meurtrière lancée sur le territoire israélien par le Hamas du 7 octobre 2023.

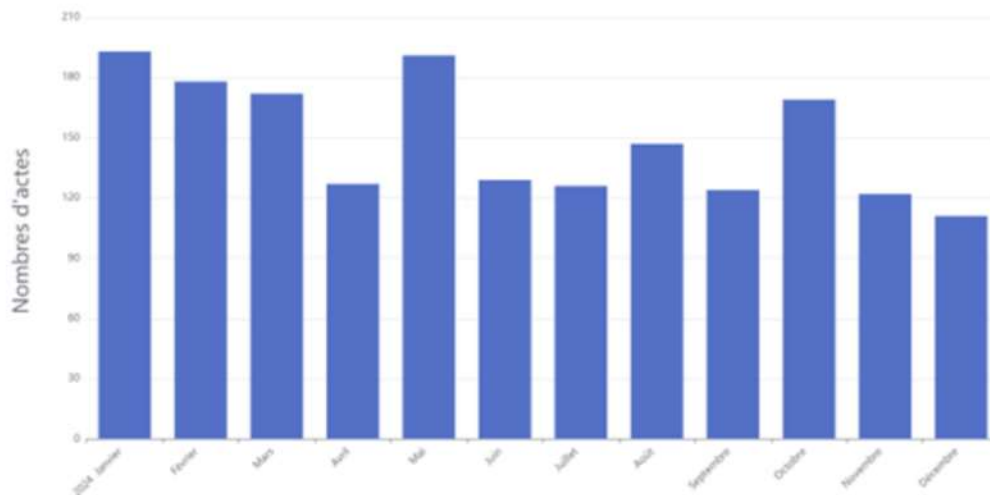
L'augmentation entre 2023 et 2024 est d'environ 89,5%.

Depuis 2014, nous avons constaté deux pics : le premier en 2014 et le second en 2022, puis à nouveau en 2024.

Le premier pic en 2014, tout autant que le second sont liés aussi à l'importation du conflit israélo-palestinien en Suisse .

Ces deux événements caractérisent cet antisémitisme trouvant son origine dans un anti-israélianisme servant de prétexte à l'antisémitisme.

2. Évolution de l'antisémitisme au cours de l'année 2024



Ce graphique met en évidence une augmentation significative des actes antisémites en 2024, avec des variations marquées en fonction des développements géopolitiques.

4

Au cours des premiers mois de l'année, le nombre d'incidents est resté élevé, atteignant un pic en janvier. Cependant, une hausse marquée en mai liée à l'escalade du conflit à Gaza, en particulier à la bataille de Rafah (6 mai), où des opérations militaires ont été menées pour prendre le contrôle du poste-frontière et frapper des infrastructures stratégiques, ainsi qu'à la seconde bataille de Jabaliya (11-31 mai), qui visait à sécuriser la zone. Ces événements ont déclenché de vastes manifestations à travers le monde, entraînant une recrudescence des actes antisémites.

Par la suite, une baisse partielle a été observée, mais le nombre d'incidents est resté nettement plus élevé que lors de la dernière décennie. En octobre, une nouvelle hausse significative a été enregistrée autour de la commémoration du massacre du 7 octobre 2023, où les tensions politiques, les protestations et un discours exacerbés ont contribué à une montée des agressions, des actes de vandalisme et des violences antisémites. Ces données illustrent le lien direct entre les événements au Moyen-Orient et la recrudescence de l'antisémitisme en Occident, soulignant comment les crises internationales alimentent des vagues de haine et d'incitation à la violence.

3. Actes antisémites repartis par catégories

Actes préoccupants et indicateurs

Il s'agit des **propos antisémites divers**, non ciblés, notamment ceux sur internet.

Actes sérieux

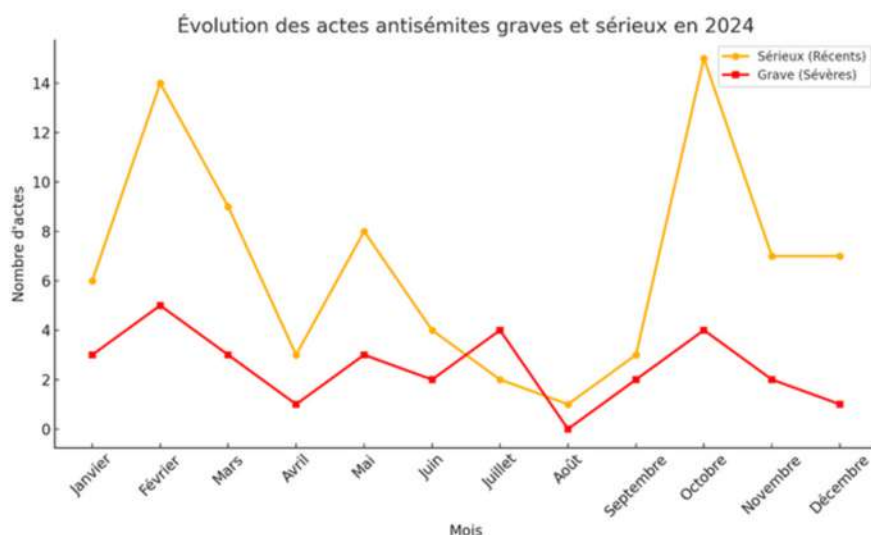
Il s'agit d'atteinte à la **sensibilité** des personnes et aux biens identifiés comme juifs (courriers, graffitis, propos antisémites dans des discours publics...)

Actes graves

Il s'agit d'atteinte à **l'intégrité** des personnes et des biens identifiés comme juifs (agression, harcèlement, insultes, menace ciblée, désacralisation, incendie ou destruction de bâtiments...)

Comparée à l'année 2023, où l'augmentation des actes antisémites graves et sérieux s'est principalement produite à partir d'octobre, les données de 2024 révèlent une tendance préoccupante avec une hausse continue tout au long de l'année.

5



Dès février, une augmentation significative des actes sérieux a été enregistrée, suivie d'une nouvelle hausse en mai, en lien avec les combats à Gaza. Le nombre d'actes graves ("grave") a également progressé tout au long de l'année, avec des pics notables en juillet et octobre.

Contrairement à 2023, où la flambée des actes graves s'est principalement produite en fin d'année, la tendance générale en 2024 montre une constante tout au long de l'année.

4. Actes antisémites répartis par catégories

Nous répartissons les actes antisémites dans plusieurs catégories :

Antisémitisme "traditionnel" : se réfère aux allégations antisémites traditionnelles, qui vont des critiques physiques aux insultes dégradantes, en passant par les accusations de double allégeance.

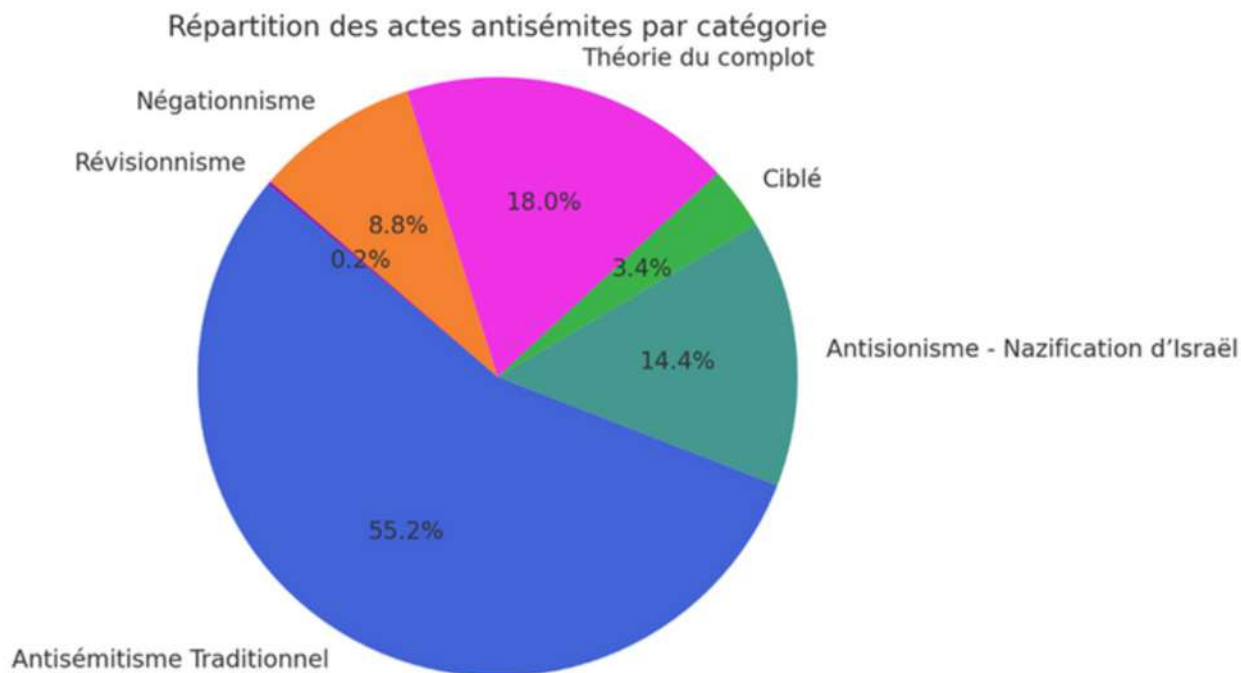
Antisémitisme / Antisionisme : l'expression d'une volonté d'éradication du seul État juif, la négation du droit des Juifs à un état souverain, ainsi que la nazification d'Israël.

Actes ciblés : lorsque des personnes et/ou des institutions sont visées et attaquées parce que Juives.

Négationnisme : négation et/ou minimisation de la Shoah.

La théorie du complot juif : est une croyance mensongère attribuant aux Juifs des conspirations visant à dominer le monde, notamment dans les domaines de la politique et de l'économie. Ces théories, comme Les Protocoles des Sages de Sion, ont été utilisées pour justifier la persécution et la discrimination des Juifs tout au long de l'Histoire.

6



En 2024, l'antisémitisme dit « traditionnel » reste la catégorie la plus dominante, représentant 55,2% des actes recensés. Cette tendance, observée depuis plusieurs années, indique que les stéréotypes et préjugés s'enracinent avec force. Le discours autour des conflits internationaux et des crises économiques a contribué à raviver des théories antisémites anciennes, présentant les Juifs comme des acteurs ou manipulateurs cachés du pouvoir mondial.

L'antisionisme (14,4%) a connu une progression significative en raison de la situation géopolitique au Moyen-Orient. La guerre entre Israël et le Hamas, la violence du conflit et la forte médiatisation des événements ont alimenté cette tendance.

Négationnisme

Le négationnisme (8,8%) demeure une composante notable de l'antisémitisme depuis la fin de la 2e guerre mondiale. La négation de la Shoah persiste mais sous de nouvelles formes, souvent liées aux théories du complot.

Augmentation des actes ciblés

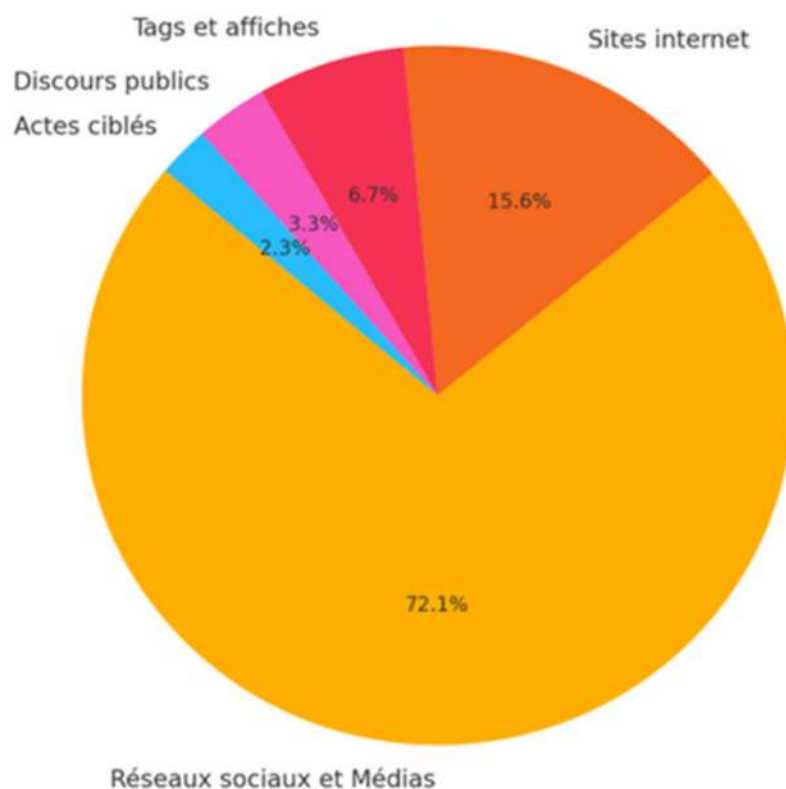
Les actes antisémites ciblés (3,4%), bien que représentant une proportion plus faible, restent préoccupants. L'augmentation des attaques physiques et verbales dirigées contre des individus identifiés et ciblés parce qu'ils sont juifs est souvent liée aux tensions internationales et aux discours de haine sur Internet.

Ces tendances montrent que si l'antisémitisme dit « traditionnel » reste majoritaire, l'antisionisme connaît une forte progression, tandis que les théories du complot reviennent en force et occupent une place importante dans le paysage antisémite actuel.

Augmentation des théories du complot

La part des théories du complot (18%) a augmenté par rapport aux années précédentes (13,5% en 2023). Cette hausse peut être attribuée à la résurgence des récits antisémites sur les réseaux sociaux, notamment dans des contextes politiques et économiques. Les préjugés antisémites historiques restent profondément ancrés.

5. Actes antisémites répartis par sources



8

Les réseaux sociaux, les médias et autres groupes de discussion restent la principale source d'antisémitisme en 2024, représentant **72,1%** des cas signalés (1 289 incidents). Ce chiffre confirme la tendance des années précédentes : les plateformes en ligne permettent une large diffusion de discours haineux, souvent anonymes, avec une modération insuffisante. Cette année, plusieurs contenus antisémites ont été signalés sur Telegram et Instagram.

Les sites internet constituent la deuxième source majeure, avec **15,6%** des incidents (279 cas). Cette catégorie inclut des sites d'actualités offrant des espaces de discussion propices aux commentaires antisémites, ainsi que des plateformes spécialisées dans la diffusion de discours haineux. Par exemple, le site *Front National Suisse* a publié un article intitulé "Plainte contre l'affiche 'Donnons un avenir à la Suisse'", contenant des propos antisémites. Le même site a également publié une autre contribution qui minimisait la Shoah.



Une vidéo diffusée par Alain Soral sur son canal Telegram

9

Les tags et affiches antisémites représentent **6,7%** des cas signalés (120 incidents). Malgré une légère baisse par rapport à l'année précédente, ce phénomène demeure préoccupant. L'espace public continue d'être utilisé comme support de propagande antisémite, notamment à travers des graffitis, des affiches ou autocollants placardés dans des lieux stratégiques. Cette année, plusieurs incidents ont été relevés en Suisse romande, notamment à Genève et à Lausanne.

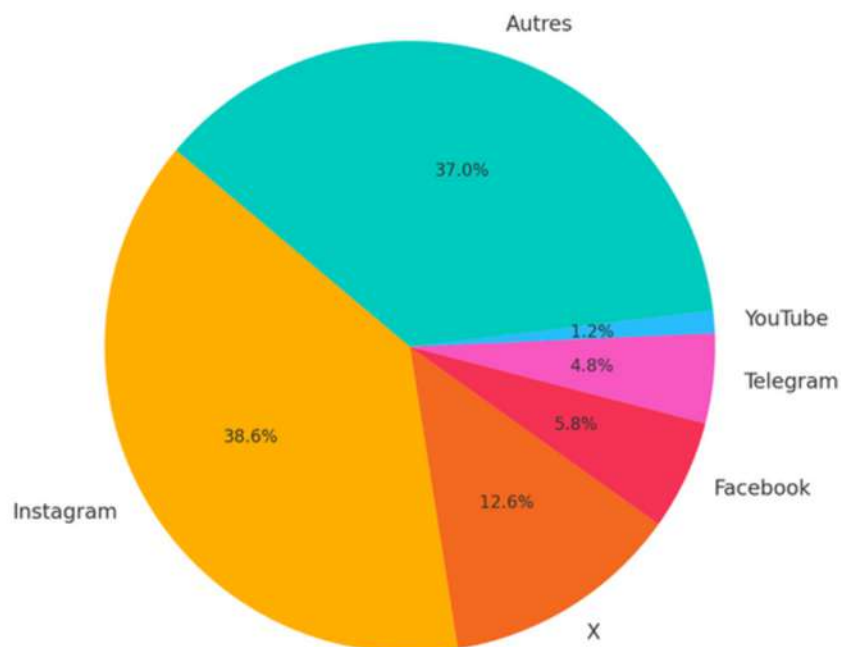
Pour illustrer ce point, citons par exemple à Genève où plusieurs affiches ont été collées dans l'espace public, tandis qu'à Lausanne, une inscription antisémite a été trouvée sur le mur du tunnel reliant deux quartiers de la ville. Autre exemple, une station de tramway à Genève a été taguée avec des messages haineux.

Les discours publics, enregistrés dans **3,3%** des cas (59 incidents), prennent la forme de propos antisémites exprimés lors de manifestations, d'événements publics ou de prises de parole dans des rassemblements politiques. Par exemple, à Lausanne, un groupe a tenu un stand dans le centre-ville, où était diffusé de la documentation antisémite.

À Genève, lors d'une manifestation anti-israélienne, plusieurs participants ont scandé des slogans antisémites.

Enfin, **les actes ciblés** représentent **2,3%** des incidents (42 cas). Ces actes, dirigés contre des individus ou des institutions juives, témoignent d'une montée de l'antisémitisme sous des formes plus directes et menaçantes. Cette année, un incident marquant a eu lieu lors d'une Bar Mitsvah à Lausanne, où des individus ont tenté de s'introduire à la cérémonie en criant des slogans antisémites.

6. Actes antisémites sur les réseaux sociaux



10

Comme l'indique le graphique, Instagram est la plateforme où l'on recense le plus grand nombre de cas (691 incidents). Plusieurs facteurs à relever : la possibilité de diffuser du contenu via des "stories" qui disparaissent après 24 heures, ce qui complique la surveillance et le signalement ; un algorithme qui promeut du contenu personnalisé et crée des "chambres d'écho" (Echo Chambers), où les messages antisémites sont amplifiés au sein des mêmes groupes d'utilisateurs ; et enfin, l'anonymat relatif qui permet de changer facilement de pseudonyme et de créer de nouveaux profils rapidement.

De plus, le développement de l'intelligence artificielle (IA) facilite la production et la diffusion de contenus antisémites, sous forme de "mèmes", vidéos et images modifiées, qui se répandent rapidement sur les réseaux.

X (anciennement Twitter) demeure un espace où les discours antisémites prolifèrent, avec 226 incidents enregistrés cette année. La plateforme permet une diffusion rapide de messages haineux, y compris des théories complotistes et des appels à la violence, facilitant ainsi la propagation de l'antisémitisme en Suisse romande.

Telegram est plus que jamais, une plateforme problématique où se multiplient les appels à la haine, les discours violents. Telegram, de son côté, est utilisé par des figures connues de la mouvance antisémite, avec 85 incidents recensés cette année. Un exemple notable est une vidéo diffusée sur Telegram, incitant à la violence contre les Juifs et reprenant des thèses négationnistes.

Facebook, bien que moins actif qu'auparavant, reste un réseau où l'antisémitisme s'exprime, avec 104 incidents signalés.

Enfin, la catégorie "Autres" regroupe 683 incidents, répartis entre diverses plateformes, dont YouTube, TikTok, ainsi que des forums et communautés en ligne qui favorisent la diffusion de discours haineux.

Antisémitisme dans l'espace public

1. La prolifération des graffitis et tags antisémites.

En 2024, une aggravation significative du phénomène des graffitis, tags et inscriptions antisémites a été constaté dans plusieurs villes de Suisse Romande. Des symboles nazis, des messages de haine envers les Juifs et des slogans incitant à la violence sont devenus une présence croissante dans l'espace public. De nombreux actes de vandalisme à caractère antisémite ont été signalés, révélant une augmentation inquiétante de ces incidents au cours de l'année.

Cas marquants :

Des habitations privées et immeubles résidentiels identifiés comme appartenant à des personnes juives ont été ciblés par des actes de vandalisme antisémite, avec des inscriptions de graffitis sur leurs façades. Dans certains cas, des étoiles de David ont été peintes, perçues comme une tentative de marquage des habitations, rappelant des méthodes de persécution historiques.

Murs de bâtiments et parcs publics n'ont pas été épargnés. Des croix gammées ont été inscrites de manière bien visible sur des bâtiments publics, et des inscriptions telles que "Death to Jews" ont été découvertes à plusieurs endroits dans les centres-villes et les espaces verts.

Une campagne d'affichage antisémite, inspirée par des événements similaires dans d'autres villes européennes comme Amsterdam, a diffusé des messages de haine explicites contre les Juifs.

Lors des élections fédérales, une augmentation significative des graffitis antisémites a été observée. Des inscriptions visant des politiciens juifs ont été peintes sur des affiches électorales, incluant des slogans tels que "PLR Kosher (((Tout Juif!)))" et "Céline Synagogue!".

11

Réaction et lutte contre ce phénomène

Face à la prolifération de ces actes, la CICAD a interpellé les autorités, exigeant des mesures immédiates. Dans certains cas, des municipalités ont initié des opérations de nettoyage intensives, mais il y a une nécessité de sanctions plus fermes, y compris un renforcement des mesures de surveillance et une répression accrue contre les auteurs.

Le 9 juin 2024, une avancée législative importante a été réalisée, lorsque 85 % des citoyens de Genève ont voté en faveur de l'interdiction de l'affichage de symboles nazis dans l'espace public. Cette loi constitue une avancée majeure, mais les experts insistent sur le fait qu'une application rigoureuse est essentielle pour garantir son efficacité.

Malgré ces avancées positives, les citoyens suisses de confession juive continuent de faire face à des défis considérables. Les autorités et la société civile doivent redoubler d'efforts pour lutter contre l'antisémitisme et garantir la sécurité de tous les citoyens.

Signalement de l'inscription «
From the river to the sea
Palestine will be free" - Passage
Perdonnet à Lausanne.





Tag signalé le weekend du 5 et 6 octobre à Lancy



Ecole des Palettes, tag signalé le 20 novembre 2024

Depuis le 7 octobre 2023, plusieurs graffitis antisémites similaires ont été signalés dans la région, notamment à Plan-les-Ouates, aux Acacias et à Lancy. Le motif récurrent d'une potence avec une étoile de David pendue suggère un auteur ou groupe commun. La Ville de Lancy a déposé plainte.



Chemin d'Humilly Un graffiti a été signalé



« Journée internationale
de réhabilitation de la
Swastika (Croi gammée)
» à la sortie du métro à
Lausanne



Panneau
d'affichage à
Bernex



01

Tag à la gare de Coppet



02

A la Migros de
Villereuse, un
homme
visiblement juif a
reçu un papier
dans son cadis.

03

04



05

Manor (Genève) Plusieurs tags
antisémites
ont été retrouvés, incluant des
étoiles de David associées à des
croix gammées.
Monte-charge de Manor un tag
portant l'inscription "Hitler avait
raison".

2. La CICAD exprime sa profonde inquiétude face à l'exploitation abusive du logo de **La Tribune de Genève**, une fois de plus détourné pour diffuser un message violemment anti-israélien et à caractère antisémite. Malheureusement, ce phénomène se répète, car nous avons identifié cette affiche à plusieurs reprises au cours de l'année.

Suite aux nombreuses plaintes reçues, nous alertons l'opinion publique et les autorités sur le fait que cet acte ne constitue pas seulement une déformation d'un symbole médiatique, mais alimente également un climat hostile et dangereux.

Le rédacteur en chef du journal, Frédéric Julliard a confirmé que des cas similaires s'étaient déjà produits par le passé. Malgré le dépôt d'une plainte par La Tribune de Genève, celle-ci avait été classée sans suite, faute d'identification des auteurs, empêchant ainsi l'aboutissement de l'enquête policière.

Le journal s'est engagé à déposer une nouvelle plainte pour ce cas précis, bien que son succès demeure incertain. Nous avertissons que sans une enquête approfondie et une réelle détermination des autorités, ces actes continueront en toute impunité. Il est impératif d'agir fermement pour empêcher leur récurrence.



14



3. Lors d'un dîner du Ski-Club Académique suisse (SAS) en décembre dernier à Saas-Fee, un membre genevois du club a effectué un salut nazi, choquant profondément la majorité des convives et entraînant le retrait de certains sponsors.

En réaction, le comité genevois du SAS a exigé une lettre d'excuse et proposé l'exclusion de l'homme pour une durée de cinq ans. Si la lettre d'excuse a été acceptée sans problème, l'exclusion a été refusée par l'individu concerné et ses soutiens.

Cet incident a provoqué une scission au sein du club entre la jeune génération, qui a condamné fermement le salut nazi, et l'ancienne génération, qui a minimisé l'acte en le qualifiant de simple plaisanterie. Les membres plus jeunes craignaient que l'individu ne soit pas sanctionné, car son exclusion devait être votée lors d'une assemblée extraordinaire.



4. Vente d'objets nazis à Lausanne

Des objets nazis ont été mis en vente lors de la bourse aux armes organisée à Lausanne.

Ces objets, témoins d'un commerce alimenté par la nostalgie de l'idéologie nazie, ne devraient en aucun cas être présents lors d'un événement public. Cette exigence a été exprimée de manière claire et sans équivoque par les députés du canton de Vaud dès 2022. Pourtant, rien n'a changé, et la bourse aux armes de Lausanne continue d'autoriser chaque année ce commerce indigne.



Certains élus vaudois ont déjà fait part de leur indignation face à cette situation et ont appelé à une avancée rapide sur ce dossier. Alors que le canton de Genève a créé un précédent en adoptant une loi interdisant l'utilisation de tels symboles le 9 juin dernier, la situation reste inchangée dans le canton de Vaud.

En août 2022, une proposition de loi a été déposée par le député des Verts, Yannick Maury, visant à interdire cette pratique. Elle a reçu un soutien unanime du Grand Conseil vaudois. Toutefois, son avancement dépend encore de la publication officielle du projet de loi par le Conseil d'État.

Conformément à la volonté clairement exprimée du législateur et face à l'absence de conséquences juridiques pour ce commerce, nous appelons les autorités vaudoises à agir sans délai. L'adoption d'une loi interdisant la vente de ces objets est essentielle pour éviter la répétition de telles situations et envoyer un message fort contre la normalisation des idéologies extrémistes et haineuses.

L'adoption d'une loi interdisant la vente de ces objets est essentielle pour éviter la répétition de telles situations et envoyer un message fort contre la normalisation des idéologies extrémistes et haineuses.

5. Manifestations anti-israéliennes en Suisse

Une tendance croissante et une présence politique marquée.

Depuis le début du conflit au Moyen-Orient, des manifestations anti-israéliennes ont lieu fréquemment à Genève et dans d'autres villes francophones de Suisse. Chaque semaine, ces rassemblements attirent des milliers de participants, organisés par des mouvements divers anti-israéliens, des syndicats et même des branches locales de partis politiques.

Lors de ces manifestations, on entend souvent des slogans bien connus comme "From the river to the sea, Palestine will be free". Ce slogan est en fait un appel clair à l'éradication d'Israël, le seul État juif au monde, ainsi que des messages plus récents tels que "Sionistes, fascistes, vous êtes les terroristes". En plus de ces slogans, des pancartes et des messages controversés suscitent régulièrement un débat public sur la frontière ténue entre critique politique légitime et antisémitisme.

Une manifestation à Genève a attiré une attention particulière non seulement en raison du nombre élevé de participants – plus de 2 000 personnes – mais aussi en raison de la présence marquante de figures politiques qui ont pris part à l'événement aux côtés d'activistes du mouvement BDS. Ces présences ne sont pas le fruit du hasard, car répétées, et soulignent l'implication croissante des politiciens locaux dans ces mobilisations.

Ces manifestations, au bénéfice de la présence de personnalités politiques, ne sont pas uniques à Genève – dans d'autres grandes villes européennes comme Paris, Londres et Berlin, des manifestations similaires ont lieu, parfois avec une ampleur encore plus grande en raison de la diversité démographique. Dans certaines de ces villes, ces rassemblements ont mené à des affrontements avec la police et à des épisodes de violence.

Un des facteurs clés facilitant ces manifestations est l'utilisation des réseaux sociaux.

Des plateformes comme Facebook, Twitter et Instagram permettent aux organisateurs de diffuser des informations, de mobiliser des participants et de coordonner la logistique. Selon plusieurs études, ces réseaux ne font pas que transmettre les messages : ils amplifient les émotions des militants et renforcent leur cohésion dans la cause anti-israélienne à l'échelle européenne.

Bien que ces manifestations soient étroitement surveillées par les autorités suisses afin d'éviter des débordements de violence, la crainte demeure qu'elles puissent devenir des foyers d'incitation.

Compte tenu de ces tendances, la question principale reste de savoir comment les autorités continueront à équilibrer la liberté d'expression avec la nécessité de prévenir l'incitation à la haine et l'antisémitisme. Pour l'instant, les manifestations à Genève et dans d'autres villes suisses romandes continuent d'attirer l'attention – tant de la part de leurs partisans que de ceux qui s'inquiètent de leurs implications.



6. BDS

Le mouvement « boycott, désinvestissement, sanctions » n'a jamais autant fait parler de lui que durant l'année 2024. Bénéficiant d'une caisse de résonance inespérée avec les mouvements antisionistes visant la diabolisation d'Israël et d'organisations juives à l'aune du conflit à Gaza, BDS a multiplié sur le plan international les campagnes de haine tout au long de l'année 2024.

Mais c'est avec le collectif BDS Genève que la CICAD a eu un échange musclé, notamment dans les pages du *Courrier*, se voyant accusée par le mouvement de « manœuvres qui viseraient un agenda caché - l'orchestration d'une stratégie dont l'objectif réel serait le soutien au gouvernement israélien » Belle illustration de l'accusation de conspiration ! Selon une méthode déjà bien connue.



AGORA

CICAD: «Un procès d'intention insidieux»

«N'en déplaise à BDS, la CICAD continuera de lutter contre l'antisémitisme.» La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation réagit à l'agora de BDS Genève (notre édition du 11 octobre) dans laquelle elle était interpellée.

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2024 JOHANNE GURFINKIEL

RÉACTION ► Dans sa tribune du 11 octobre parue dans *Le Courrier*, le collectif BDS Genève, affilié à l'organisation Boycott, Désinvestissements, Sanctions (BDS), accuse la CICAD de «cadrer l'indignation». Il fait évidemment référence au conflit israélo-palestinien, mélangeant allégrement les éléments du conflit avec la situation en Suisse où l'antisémitisme, comme en Europe, connaît une montée inquiétante depuis le 7 octobre 2023. Derrière ces propos se cache une volonté sournoise de délégitimer l'action de la CICAD et de jeter le discrédit sur son travail.

Pour rappel, BDS trouve ses origines lors de la « Conférence Mondiale contre le Racisme, la Discrimination Raciale, la Xénophobie et l'Intolérance » de Durban en 2001 au cours de laquelle plusieurs « appels » prônent une résolution qui mettrait sur un pied d'égalité le racisme et le sionisme dans un climat profondément anti-israélien.

BDS est lancé officiellement en juillet 2005 à l'initiative d'une centaine de syndicats, et alors qu'il était considéré comme un mouvement en marge de la société, il jouit aujourd'hui d'un réel soutien, et d'une reconnaissance au niveau international, généralement auprès des partis politiques de gauche et d'extrême gauche ainsi que de leurs sympathisants.

Dans la majorité des démocraties occidentales, des associations se sont formées pour promouvoir et relayer le message de ce mouvement dans leurs pays respectifs. Les initiatives locales jouissent d'une large autonomie. Elles choisissent elles-mêmes les cibles de leurs campagnes ainsi que leurs tactiques. Il existe cependant un comité dirigeant, le « BDS National Committee », établi en 2007, dont la principale fonction est de coordonner le mouvement au niveau international, proposer des stratégies et des plans d'actions ainsi que de servir comme point de référence à toutes les antennes locales de BDS.

Plus récemment, dans les universités de Suisse Romande, l'exigence de recenser et dénoncer tous les professeurs et autres chargés de cours en lien de près ou de loin avec l'état hébreux est clairement inspirée des actions du mouvement BDS.

Enfin, il est regrettable de constater qu'au nom du boycott des produits israéliens, de la nourriture ait été détériorée de telle sorte à ne plus pouvoir être consommée, comme ces avocats en provenance de la ville de Haïfa en Israël, déchiquetés à coups de couteau dans des magasins Coop de Suisse Romande.

7. Actes antisémites ciblés 2024

L'année 2024 a marqué une augmentation inquiétante des actes antisémites ciblés à travers la Suisse Romande. Les actes de haine sont passés du domaine numérique et éducatif à des agressions physiques dans les rues, dans les domiciles privés et dans les institutions juives. Ces tendances révèlent clairement l'intention d'intimider, de menacer et de nuire physiquement à des personnes juives, en exploitant les bouleversements politiques internationaux comme prétexte à la violence.

Exemples graves d'antisémitisme intentionnel survenus en 2024 :

1. Dégradations de symboles juifs dans des domiciles privés :

Des mezouzot ont été arrachées des portes d'appartements juifs à Genève, Fribourg et Lausanne.

À Fribourg, une femme juive âgée de 74 ans a découvert des morceaux de parchemin déchirés au sol avec une note : « Votre religion n'a pas sa place ici ».

À Lausanne, un jeune couple juif a trouvé sa mezouza arrachée et recouverte d'un liquide rouge, probablement pour simuler du sang.

À Genève, un couple âgé a reçu une enveloppe le lendemain du vandalisme de leur mezouza, contenant le message : « **Commencez à faire vos valises, votre tour viendra** ».

2. Harcèlement des Juifs dans l'espace public :

Agression physique d'un homme juif à Lausanne : Un homme juif portant une kippa a été physiquement attaqué dans un supermarché Lidl à Lausanne. L'agresseur lui a demandé son avis sur Gaza, puis lui a crié « Les terroristes, c'est vous ! », l'a poussé et tenté de lui donner un coup de pied.

Menaces verbales devant la synagogue de Genève : Un jeune homme a crié devant la synagogue « Beth Yaakov » à Genève : « Une nouvelle Shoah vous attend ! » et « **Vous n'avez pas le droit d'être ici** ».

3. Harcèlement ciblé contre des commerces juifs :

Une célèbre boulangerie au centre de Genève a subi des actes répétés de harcèlement. Un œuf a été jeté contre la vitrine, accompagné d'un message : « Fermez boutique, personne ici ne veut du sang juif ».

Tentative d'effraction du bureau d'un avocat juif à Lausanne : Le bureau d'un avocat juif, a été forcé. Les cambrioleurs n'ont pas volé d'argent mais ont laissé des documents éparpillés et ont tagué le mur avec la phrase : « **Le monde sera purifié des sionistes** ».

4. Lettres anonymes et menaces ciblées :

Lettre menaçante reçue par la communauté juive de Genève : la communauté juive de Genève a reçu un courrier anonyme menaçant : « **Israël est la véritable organisation terroriste. Hitler avait raison, cette fois-ci vous ne dominerez pas le monde !** », accompagné d'un dessin représentant une personne pendue portant une étoile de David.

Menaces contre une famille juive à Lausanne : Une famille juive a trouvé un message menaçant dans leur boîte aux lettres : « **Nous ne voulons pas de vous ici, partez avant qu'il ne soit trop tard** ».



20

Conclusion

Ces événements en 2024 révèlent un changement inquiétant dans les caractéristiques de l'antisémitisme en Suisse Romande. Alors qu'auparavant les incidents se concentraient sur des discours en ligne, l'année 2024 marque une dangereuse escalade vers des atteintes directes à la propriété, des agressions physiques et des menaces ciblées contre des personnes de confession juive, leurs domiciles, leurs commerces et leurs synagogues.

Ces incidents reflètent une persécution réelle des Juifs dans l'espace public, avec la volonté explicite de les intimider et de les exclure de la société.

1. Les médias sociaux, un terrain fertile pour la propagation de l'antisémitisme

L'ombre obscure des médias : comment attisent-ils l'antisémitisme chez les jeunes ?

Le massacre du 7 octobre 2023 sur le territoire israélien s'est infiltré profondément dans la conscience publique, et surtout – sur les écrans de nos jeunes et étudiants. Des propos radicaux, qui autrefois restaient confinés aux marges d'un discours extrémiste, acquièrent aujourd'hui une viralité sans précédent et se banalisent.

Ce qui a permis cette inquiétante montée en puissance, c'est l'impact des médias sociaux. Ces plateformes sont devenues des outils puissants pour la diffusion de préjugés, de théories du complot et de haine explicite. La facilité avec laquelle il est possible de créer, partager et amplifier du contenu antisémite a créé un terreau fertile pour que ces mouvements se développent et s'organisent. Cette année, nous avons observé l'impact particulièrement inquiétant de ce phénomène dans des groupes WhatsApp dans les écoles, de groupes Telegram dans les universités – des lieux où les jeunes devraient se sentir en sécurité et soutenus. Ces plateformes, qui offrent une scène illimitée aux opinions extrémistes et haineuses, ont donné la parole à des individus qui autrement n'auraient jamais eu accès à l'espace public.

L'année 2024 a été marquée par une augmentation alarmante de l'antisémitisme en Suisse Romande, en particulier sur les médias sociaux. Selon les données de CICAD et d'autres sources comme la FSCI (Fédération Suisse des Communautés Israélites) et le GRA (Fondation contre le racisme et l'antisémitisme), **72,1 %** des incidents antisémites signalés étaient liés à des contenus publiés sur Internet et les réseaux sociaux. Cette tendance, malheureusement, croît irrémédiablement.

Des vidéos manipulées, des "mèmes" démagogiques et des récits mensongers se propagent comme une traînée de poudre, rendant souvent difficile la distinction entre réalité et fiction. Les algorithmes des plateformes de médias sociaux, conçus pour maximiser l'engagement, contribuent à amplifier les contenus extrémistes, enfermant les utilisateurs dans des bulles d'information qui ne font que renforcer leurs croyances préexistantes.

Le développement rapide de l'intelligence artificielle (IA) ajoute une couche supplémentaire d'inquiétude. Les technologies d'IA permettent de générer des vidéos ultra-réalistes ou manipulées de manière convaincante, de diffuser de fausses informations et de promouvoir la propagande à une échelle sans précédent. La détection du contenu généré par l'IA devient de plus en plus complexe, rendant encore plus difficile l'identification de ce qui est vrai et de ce qui est fabriqué.

Les conséquences de cette réalité déformée sont profondes. Elle n'encourage pas seulement l'antisémitisme, mais fragilise également la confiance dans les institutions, accentue les divisions sociales et rend le dialogue rationnel plus compliqué. Lorsque la vérité elle-même devient subjective, les préjugés et la haine peuvent s'enraciner plus facilement.

L'un des défis majeurs réside dans la difficulté d'appliquer des politiques de régulation contre les contenus antisémites sur ces plateformes. La technologie permet à certains contenus de circuler pendant quelques heures seulement ou d'être visibles uniquement par un groupe restreint, rendant leur surveillance et leur gestion plus complexes.

De plus, l'anonymat sur Internet encourage les "héros derrière leur clavier", qui publient des propos haineux sans se soucier des conséquences de leurs actes.

Sans une action immédiate, coordonnée et déterminée, l'antisémitisme numérique continuera de se propager et de s'ancrer dans l'espace public, mettant en danger non seulement les personnes de confession juive tout autant que les valeurs fondamentales de notre société très largement attaquées.



Site - Front National Suisse



1. Front National Suisse – Négationnisme et propagande antisémite

Ce site a publié des contenus radicaux, incluant la négation explicite de la Shoah et des propos diffamatoires contre les Juifs. Parmi les titres publiés sur le site quelques exemples:

"Les Juifs exagèrent la Shoah pour maintenir leur contrôle mondial."
 "Les chambres à gaz sont un mensonge historique imposé par le sionisme."
 "Pourquoi ne trouve-t-on jamais de preuves physiques des six millions ?"

Article 1: "A month with OnlyHitler "

Article 2: " Elon Musk à Auschwitz avec le juif Shapiro"

Citation 2 : "Pour rappel, il n'y a jamais eu de 'chambres à gaz' dans le camp de travail d'Auschwitz. C'est une fabrication pure et simple qui n'a jamais existé à l'examen critique."

Article 3: "The true Big Lie of the present day"

Citation 3: "The Holocaust is the Achilles' Heel of the global Jewish Lobby."

Article 1: "Germany Kikes Fear Hitler in All Form"

Article 2: " Italy Jewish Terrorist Thinkpol Raid Apartments of 24 Right-Wingers Because They Love Hitler"

Article 3: "Not even a pile of Jewish shoes at Auschwitz"

Article 4: "Robert Faurisson – The concept of the Holocaust survivor "

Article 5: "Swiss Resort Bans Jews from Renting Skis"

Citation 5: "Actually, it's related to other, smaller scale destructive Jewish behavior."

Article 6: "Switzerland Loxist Kikes Order to Remove Swastikas on Political Signs"

Article 1: "2013 - Slogan at a bullfight in Spain: Adolf Hitler was right"

Article 2: "Génocide en URSS - Comment les détenus ont été tués dans les prisons en 1941"

Citation 2: "En criant à propos de la 'Holocauste', la racaille trompeuse, d'une part, veut dissimuler la participation à ces meurtres des Juifs , qui constituaient la majorité du NKVD, et d'autre part, pour montrer d'une manière ou d'une autre la présence de 'victimes de l'Holocauste'. Les propagandistes de l'Holocauste prétendent qu'il y aurait eu des massacres de Juifs en Ukraine occupée"

Article 3: "Tales of the Holocaust - Elie Wiesel targets babies"

Article 4: "Segregation makes life better "

2. Sites conspirationnistes comme StopWorldControl.com

Certains sites conspirationnistes ont diffusé des messages antisémites sous une apparence pseudo-scientifique :

"Les élites globales, majoritairement juives, utilisent la pandémie pour asseoir leur contrôle."

"Le Nouvel Ordre Mondial n'est qu'un plan sioniste pour réduire la population mondiale."

"La Shoah est l'un des plus grands mensonges du XXe siècle."

3. Mehmet Yildiz – Propagande antisémite sur Twitter (X)

Mehmet Yildiz propage une propagande antisémite à travers un discours conspirationniste et des stéréotypes classiques contre les Juifs, notamment sur X.

"Si vous ne voulez pas que votre banque vous vole, vérifiez d'abord si son propriétaire est un Rothschild."

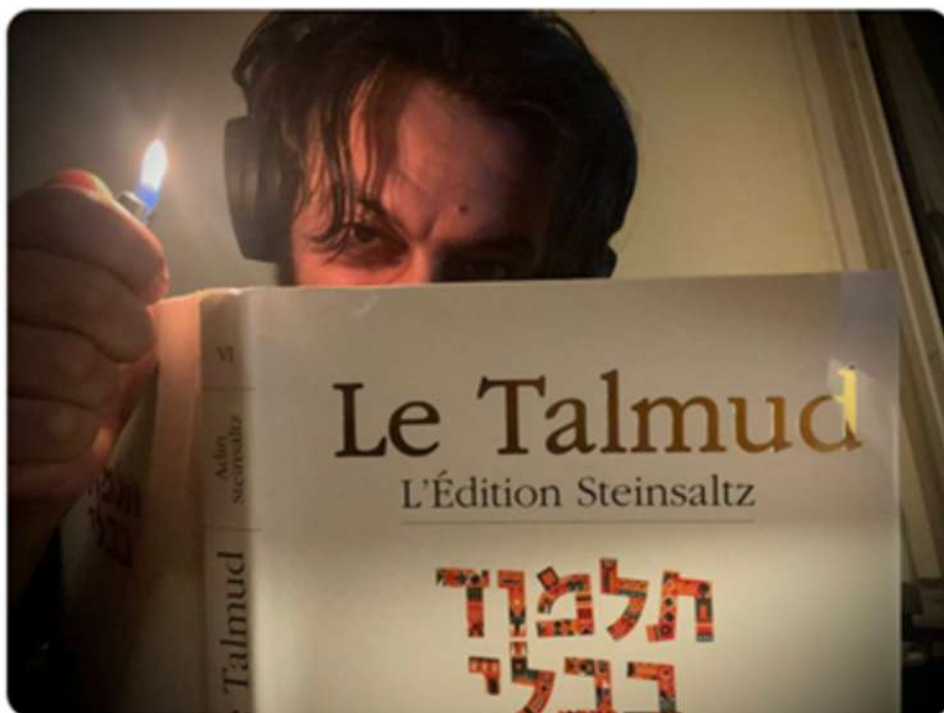
"Les Juifs contrôlent Hollywood, la finance, et bientôt, votre cerveau."

Mehmet YILDIZ a publié sur X (anciennement Twitter) le tweet suivant :



J'aimerais réaliser une performance artistique. Comme c'est à la mode de brûler le #Coran, afin d'innover, j'aimerais brûler le #Talmud 🔥

[Translate post](#)



10:08 PM · Apr 23, 2024 · 621.1K Views

4. Groupes Telegram extrémistes – Comparaison d'Israël aux nazis

Dans des groupes privés sur Telegram, des figures antisémites bien connues ont diffusé des messages cherchant à délégitimer Israël en l'associant au régime nazi :

"Israël applique aujourd'hui les mêmes techniques que celles utilisées par Hitler."

"Les Juifs d'aujourd'hui sont les nouveaux SS du XXIe siècle."

5. WhatsApp – Antisémitisme chez les étudiants

Des groupes privés dans des écoles et universités ont été utilisés pour diffuser des messages antisémites parmi les jeunes :

"On devrait faire un Auschwitz 2.0 pour les sionistes."

"Pourquoi Israël a besoin de bombes nucléaires ? Pour finir ce que Hitler a commencé ?"

"Hitler n'a pas fini le travail, c'est pour ça qu'on a encore des problèmes aujourd'hui."

24



L'image publiée sur le compte Instagram de BDS Geneva



Story de BDS Genève faisant notamment l'apologie du terrorisme et utilisant le slogan "From the river to to the sea, Palestine will be free":

7. Depuis son arrivée en Suisse, **Alain Soral** poursuit ses activités antisémites et suscite un intérêt de la CICAD. D'abord relativement discret, il a rapidement intensifié sa présence sur X (anciennement Twitter) ces derniers mois. La politique instaurée par Elon Musk sur le réseau social lui a offert une plateforme pour diffuser ses idées.

La nomination de **Gabriel Attal** au poste de Premier ministre a suscité plusieurs de ses réactions, combinant différents thèmes récurrents dans ses prises de parole. Il s'est notamment exprimé en ces termes.



Alain Soral  @Soralcensored · 12h

Replying to @ritch333

Séfarade et pédé comme la précédente était ashkénaze et gouine, c'est trop compliqué à écrire, camarade patriote ?!

 187

 392

 1.2K

 119K

Alain Soral a publié plusieurs tweets de ce genre, et après de nombreux signalements, son compte a été suspendu.



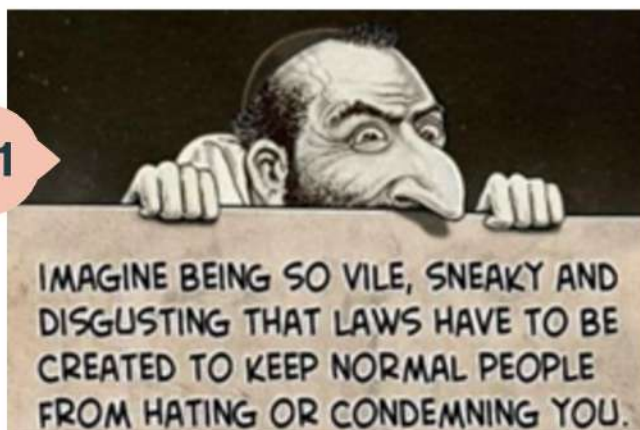
Commentaire sous la publication sur X de l'Ambassadrice israélienne à l'ONU, Meirav Eilon Shahr, à propos du tag Exterminé les Juifs!!! À Genève:



28 Commentaires sous une publication du Festival International du Film des Cultures Juives de Genève (GIJFF):



01



02

Commentaire sous la publication de l'Ambassadrice israélienne à l'ONU, Meirav Eilon Shahr, à propos du tag Exterminé les Juifs!!! À Genève: x

03



Antisémitisme dans l'espace éducatif

1. Écoles

"Retourne à Auschwitz", "On va brûler du chocolat comme les Juifs dans le four", **"Tu es nul à l'école parce que tu es juif"** – Ce ne sont pas des slogans d'un autre temps, mais des paroles prononcées en 2024 dans des écoles à travers la Suisse Romande.

Cette année, au moins 22 incidents antisémites graves ont été recensés dans des établissements scolaires, et la situation ne cesse d'empirer.

Nous avons constaté non seulement des propos antisémites, mais aussi des violences physiques contre des élèves juifs.

Dans plusieurs cas, des élèves juifs ont été agressés, frappés et même filmés pendant que leurs agresseurs riaient.

Les cours d'école, censées être des lieux d'apprentissage et de socialisation, doivent rester des espaces protégés où chaque enfant peut évoluer en toute sérénité.

Malheureusement, la réalité est toute autre : un climat de harcèlement, de haine et d'intimidation envers des élèves juifs s'installe progressivement.

Les conflits internationaux ont encore aggravé la situation.

Les événements du 7 octobre 2023 ont servi de catalyseur à une vague d'antisémitisme, qui a atteint les bancs des classes et les cours de récréation.

Dans certaines écoles, le mot **"juif"** est devenu une insulte, et dans les groupes WhatsApp d'élèves, les « mèmes » de Hitler et du Troisième Reich sont de plus en plus partagés.

Ces incidents ne sont qu'un échantillon des cas signalés à la CICAD, mais l'ampleur du phénomène est probablement bien plus grande.

Les enseignants sont souvent démunis voire inactifs face aux violences verbales et physiques.

Dans le pire des cas, les événements sont passés sous silence, et les agresseurs continuent d'agir en toute impunité.



Antisémitisme de la part des enseignants et du personnel éducatif

Cycle à Fribourg – Une enseignante de cuisine I

Une enseignante a affirmé à ses élèves :

"Je boycotte Israël, ça marche bien. En Turquie ça marche très bien. Il faut comprendre que les Juifs contrôlent la banque et le monde."

Lorsqu'une élève juive a dénoncé cette déclaration comme antisémite, l'enseignante a répondu :

"Mais non, j'ai des amis juifs. Oublie ce que j'ai dit."

Une autre enseignante était présente, mais n'a pas réagi.

30

École privée à Genève – Blague antisémite d'un enseignant dans la salle des maîtres

Un professeur d'histoire a lancé un commentaire, l'estimant drôle : réagissant à un cours basé sur la bataille de Verdun :

"Tu pourrais reconstruire la Shoah par balles, ce serait plus rapide !"

Lorsqu'il a été confronté par la direction, il a répondu qu'il s'agissait "d'une blague et qu'il ne pensait pas à mal."

Cycle à Fribourg – Un enseignant affirme que **"les sionistes contrôlent les médias"**

Lors d'un débat en classe, un professeur a déclaré :

"Les sionistes contrôlent les médias."

École privée à Genève – Une punition humiliante pour une classe entière

Une professeure a exigé que toute une classe écrive 55 fois la phrase suivante :

"Tu es juif, retourne dans ton pays, ta coupe de cheveux est moche."

Cette punition faisait suite à des moqueries répétées contre un élève juif nommé Benjamin.

Cycle à Fribourg – Comparaison des Juifs aux nazis

Une professeure d'histoire a déclaré à plusieurs élèves :

"Les Juifs se comportent exactement pareil que les nazis."

"Les enfants juifs empêchent les camions de rentrer à Gaza."

École à Genève – Commentaire antisémite contre un propriétaire juif

Lors d'un cours de formation sur un logiciel, un élève a déclaré :

"Le problème avec cette régie, c'est que son propriétaire est juif."

Une personne présente a réagi :

"Pardon ? Après plusieurs commentaires racistes en classe, maintenant il y a un problème aussi avec les Juifs ?"

L'élève a répondu :

"C'est juste que du coup il est radin... c'est juste un commentaire comme ça."

Antisémitisme sur les réseaux sociaux et les groupes WhatsApp d'élèves

École à Genève – vidéo et chant nazi envoyés sur WhatsApp

Un élève a partagé une vidéo avec la chanson Erika en arrière-plan.

Bien que les paroles ne soient pas explicitement antisémites, ce chant est aujourd'hui récupéré par les milieux néo-nazis et utilisé dans de nombreuses vidéos antisémites sur TikTok et Instagram.

C'est un élève juif du groupe qui a alerté ses parents.

École à Genève – Diffusion de contenus nazis

Dans un groupe WhatsApp d'une classe de 8P, une élève a partagé :

Mèmes de Hitler

Dessins de croix gammées

Image d'une étoile de David jetée dans les toilettes



31

École à Genève – Mème antisémite contre une élève juive

Un élève a répondu à une élève juive de 14 ans avec un mème de Hitler, après qu'elle a posé une question sur une évaluation à venir.

EPFL (Lausanne, Vaud) – Insulte "sale sioniste" et message de haine

un étudiant connu pour avoir harcelé des étudiants juifs à plusieurs reprises est passé près d'un étudiant juif et lui a murmuré :

"Sale sioniste."

Ce dernier a ensuite décidé de confronter son agresseur par e-mail. Il a reçu la réponse suivante :

"Je continuerai à dénoncer haut et fort toutes formes d'injustice commises en Palestine par ces néonazis israéliens."

"Il n'y a pas de place à un débat lorsqu'il s'agit d'une colonisation ou d'un apartheid."

"Vous faites honte aux bases du judaïsme et à la religion juive."

EPFL (Lausanne, Vaud) – Lettre de menace envoyée à un étudiant juif

Un message a été adressé à un étudiant juif, déclarant :

"Vous soutenez un génocide en soutenant l'État d'Israël, qui a été créé illégalement en commettant des massacres depuis plus de 76 ans."

Antisémitisme dans les cours d'école et agressions physiques

École privée à Genève –
"Retourne à Auschwitz"
Un élève juif a été victime d'une insulte antisémite lancée par un camarade
"Retourne à Auschwitz."

École privée à Genève – Harcèlement
contre un élève juif
Un élève a été victime de harcèlement
par un camarade qui lui disait
régulièrement :
"T'es nul à l'école parce que t'es juif."

École à Genève –
Agression physique contre
une élève juive
Trois élèves ont attaqué
une élève juive, en lui
criant :
"Il n'y a pas de place dans
le monde pour Israël et les
Juifs."
L'une des élèves a filmé la
scène.
La victime a été frappée
au visage, tirée par les
cheveux et rouée de coups
de pied aux jambes.

École privée à Genève – "On
va brûler du chocolat comme
les Juifs dans le four"
Un garçon de 13-14 ans a
murmuré à l'oreille d'un
camarade :
"On va brûler du chocolat
dans le four comme on fait
avec les Juifs."
Snapchat – Élève grimé en
Hitler
Une jeune fille juive de 12
ans a reçu une photo d'un
camarade d'école, où il s'était
grimé en Hitler.

École à Chêne-Bougeries– "Retourne en
Israël"
Un élève de 10 ans a dit à une
camarade juive de classe :
"Retourne chez toi en Israël."

École privée à Lausanne– Saluts nazis
dans la cour
Des élèves ont été aperçus en train de
faire le salut nazi et de se maquiller pour
ressembler à Hitler (y compris en copiant
sa coupe de cheveux).

2. Radicalisation et antisémitisme dans les universités de Suisse Romande

Depuis l'attaque terroriste du Hamas le 7 octobre 2023 et la guerre qui a suivi, les discours anti-israélien et antisémite se sont intensifiés dans le monde entier. Les milieux universitaires n'ont pas échappé à ce phénomène et la Suisse Romande n'a pas été épargnée.

Une vague de manifestations anti-israéliennes s'est amplifiée dans de nombreux établissements, accompagnée de déclarations antisémites explicites, de manifestations appelant à l'éradication de l'État juif et, dans certains cas, d'appels à la violence.

Dès la fin 2023, on observe l'émergence d'une structuration de collectifs étudiants, passant de manifestations sporadiques à un mouvement organisé, doté de systèmes de communication interne, de réseaux de soutien politique et de connexions internationales, notamment avec le mouvement BDS.

Les universités sont devenues des centres de diffusion de messages radicaux. Rien qu'au mois de mai 2024, des dizaines d'incidents antisémites ont été signalés dans les universités de Suisse romande, comprenant des insultes, des agressions verbales et même physiques contre des étudiants, des chercheurs et des professeurs.

L'un des slogans les plus en vue utilisés dans les manifestations est "From the river to the sea, Palestine will be free" ("De la rivière à la mer, la Palestine sera libre"). Ce slogan fait référence géographiquement à la zone entre le Jourdain et la Méditerranée - c'est-à-dire tout le territoire de l'État d'Israël et de l'Autorité palestinienne aujourd'hui. Ce slogan est en fait un appel clair à l'effacement total d'Israël, le seul État juif. Le contexte historique et politique montre clairement que ce slogan ne fait pas seulement référence à l'établissement d'un État palestinien aux côtés d'Israël, mais à l'abolition totale de l'existence de l'État d'Israël. L'utilisation de ce slogan par des organisations comme le Hamas et son inclusion dans la charte de l'organisation en 2017 renforcent l'interprétation selon laquelle il s'agit d'un appel à l'abolition de l'existence d'Israël en tant qu'État juif. 33

En 2024, les manifestations se sont intensifiées et radicalisées, avec l'utilisation de slogans encore plus extrêmes. L'un d'entre eux est "Intifada jusqu'à la victoire", qui a été observé dans un nombre croissant de manifestations. Ce slogan est un appel explicite à la violence physique. L'utilisation de ce slogan, aux côtés d'autres comme "From the River to the Sea", reflète la radicalisation du discours et la légitimation croissante des appels à la violence sur les campus et dans les manifestations.

Cette israélophobie et cet antisémitisme dans les campus suisses romands s'inscrivent dans un mouvement mondial alimenté sous l'influence de groupes radicaux. Cette tendance devrait se poursuivre et s'étendre, soutenue par des acteurs politiques et des mouvements externes, ce qui soulève des inquiétudes quant à une éventuelle escalade et un risque accru de violence.

Témoignages et incidents représentatifs – Année 2024

1. Événement grave à l'université : une employée prise à partie et empêchée de sortir par des manifestants – soupçonnée d'être juive

Au mois de mai 2024, une employée de l'université est retournée à son bureau tard dans la nuit afin de récupérer son ordinateur portable personnel, accompagnée de deux collègues. Détenant une autorisation d'accès 24h/24 réservée au personnel, les trois sont entrés dans le bâtiment par l'entrée dédiée aux collaborateurs.

En montant à l'étage où se trouve son bureau, ils ont constaté la présence étendue de drapeaux politiques (palestiniens) dans l'ensemble du bâtiment, y compris dans les zones réservées au personnel administratif et académique. Selon eux, la présence de ces symboles dans des espaces de travail internes traduisait une prise de position politique imposée. Par souci de neutralité, et face à un malaise croissant, ils ont décidé de retirer plusieurs drapeaux.

Alors qu'ils tentaient de quitter les lieux, ils ont été bloqués par un groupe de manifestants. Le groupe les a encerclés et a physiquement entravé leur accès à la sortie. L'une des femmes présentes a commencé à souffrir d'une détresse respiratoire (hyperventilation), sans que cela ne pousse les manifestants à la laisser partir. Pendant l'altercation, l'employée qui avait initié le retour dans le bâtiment a été prise à partie par l'un des manifestants, qui lui a posé à plusieurs reprises des questions insistantes sur son identité :

34 « Tu es israélienne ? », « Tu es juive ? », « Dis-le, tu es juive ? »

Il est important de souligner que la femme interpellée n'est ni juive ni de nationalité israélienne, mais cela ne l'a pas empêchée d'être soumise à des questions sur son appartenance ethnique ou religieuse, dans un ton agressif et une ambiance menaçante.

Selon la plaignante, cet interrogatoire public sur ses origines a été vécu comme un acte à caractère antisémite – non pas en raison de son identité réelle, mais précisément à cause de la supposition qu'elle serait juive, comme si cela justifiait l'affrontement. Ce qui avait commencé comme un désaccord politique s'est transformé, selon elle, en une violence verbale ciblée fondée sur une identité perçue.

2. Université de Genève (UniGE) : refus de retirer les banderoles lors des manifestations

Le 7 mai 2024, une énorme banderole avec le slogan "**From the river to the sea, Palestine will be free**" a été suspendue dans le hall principal du campus UniMail à Genève. Lorsque l'administration universitaire a demandé son retrait, les manifestants ont refusé catégoriquement.

Malgré la pression exercée par l'établissement académique, la banderole est restée en place plusieurs jours, provoquant une controverse parmi les étudiants et les enseignants opposés à ce message, considéré comme un appel à la violence et à la destruction d'Israël.

Ceci fait suite à des événements similaires survenus en 2023, le 16 octobre, seulement deux semaines après l'attaque du Hamas contre Israël, des affiches portant le slogan "**Intifada jusqu'à la victoire**" ont été placardées sur le campus par le collectif étudiant "L'Étincelle".

Ces affiches, interprétées comme un appel explicite à la confrontation violente, ne furent retirées qu'après plusieurs jours, et uniquement après que des plaintes officielles furent déposées.

3. Université de Lausanne (Unil)

En avril 2024, le collectif "Lausanne Palestine" a commencé à promouvoir le slogan "From the river to the sea" sur les réseaux sociaux, avant qu'il n'apparaisse sur les pancartes de protestation sur le campus.

En mai 2024, lors de l'occupation du bâtiment Géopolis, des graffitis reprenant ce slogan ont été peints sur les murs, et certains manifestants portaient des **t-shirts imprimés avec ce message**.

L'administration universitaire a exigé que ces inscriptions soient effacées, mais les étudiants ont refusé catégoriquement.

Lors du même événement, le slogan "Intifada jusqu'à la victoire" est apparu sur des pancartes brandies par les manifestants, marquant une escalade dans les messages hostiles.



35

4. HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) : campagne pour une grève académique

En février 2024, un groupe d'étudiants de la HEAD à Genève a lancé une campagne appelant à une grève académique contre les collaborations avec les institutions israéliennes.

Dans le cadre de cette mobilisation, le slogan "From the river to the sea" a été affiché sur des banderoles géantes placées sur le campus, et a été intégré à des événements publics organisés par les étudiants.

5. Université de Fribourg (UniFR) : manifestations et appels à l'intifada

Le 14 mai 2024, lors d'une manifestation organisée devant les bâtiments universitaires, une bannière géante portant l'inscription "Intifada jusqu'à la victoire" a été suspendue.

Cet événement faisait partie d'une série de manifestations qui ont eu lieu ces derniers mois dans plusieurs universités suisses romandes.



6. L'agenda distribué par la Conférence Universitaire des Associations d'Étudiant.e.x.s (CUAE) à l'Université de Genève

(UNIGE) contient des messages de propagande antisioniste et des références à l'apologie du terrorisme.

Que contient cet agenda ?

Une illustration du complexe Agora de l'université, où des personnages apparaissent progressivement au fil des semaines.

En juin, des drapeaux "Free Palestine" sont visibles sur les rambardes, suivis de feux d'artifice formant le message

"From the river to the sea" – un appel explicite à la disparition de l'État d'Israël.

Le 6 septembre, l'agenda mentionne "les 55 ans du triple détournement d'avions par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP)". Cette référence fait allusion aux détournements de 1970, lors desquels des passagers juifs ont été séparés des autres et retenus en otage. Il est important de rappeler que le FPLP est classé comme organisation terroriste par l'Union européenne et les États-Unis.

Une reconnaissance partielle des génocides : tandis que l'agenda fait mention du génocide arménien, il passe sous silence la Shoah et le génocide des Tutsis, une omission troublante qui soulève des interrogations.

Il s'agit d'une propagande flagrante, qui s'inscrit dans un phénomène plus large de radicalisation au sein des universités. La direction de l'université a publié une déclaration condamnant la distribution de cet agenda, et le sujet a été relayé par plusieurs médias.



36

7. L'aggravation de l'antisémitisme envers le corps académique et les étudiants juifs en Suisse Romande

Une augmentation alarmante du nombre d'actes antisémites ciblant directement les membres du corps académique et les étudiants juifs a été enregistrée en Suisse romande. Ce phénomène s'accompagne d'un climat de plus en plus hostile, où ces personnes sont confrontées à des actes de discrimination, d'intimidation et, dans certains cas, à des agressions verbales.

Un sentiment croissant d'insécurité se répand au sein des institutions académiques, tandis que les directions universitaires peinent à répondre de manière efficace à cette situation préoccupante.

Cette tendance inquiétante reflète une radicalisation du discours anti-israélien dans les milieux académiques suisses, où la frontière entre critique politique et antisémitisme s'efface progressivement, menaçant ainsi la liberté académique et la sécurité universitaire.

7. Exemples concrets illustrant cette tendance :

À l'**Université de Genève (UNIGE)**, un étudiant juif confronté à un discours antisémite au sein du club de débats de l'université a découvert avec stupéfaction que l'un des sujets de discussion proposés était : "Faut-il détruire Israël ?". Un autre débat a suivi, intitulé "Pour ou contre les Juifs ?". Lorsqu'il a alerté la direction du club sur la gravité de ces propos, aucune action n'a été prise en réponse à sa plainte.

À l'**École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)**, un étudiant juif a été verbalement agressé sur le campus, traité de "sale sioniste" ("Sioniste sale"). Lorsqu'il s'est plaint auprès de la direction, l'agresseur lui a répondu : "Tu soutiens un génocide, donc tu mérites tout ce qui t'arrive." Aucune sanction n'a été prise contre l'agresseur, et l'étudiant a exprimé un sentiment croissant d'insécurité sur le campus.

À **UniMail**, le campus principal de l'**UNIGE**, des incidents à caractère antisémite se sont également multipliés. Lors d'une récente manifestation, des affiches portant le slogan "From the River to the Sea" considéré par beaucoup comme un appel à la destruction d'Israël – ont été accrochées dans les locaux. Une employée de l'université a signalé ces affiches à la direction et à la police, mais on lui a répondu que "aucune intervention ne pouvait être menée sans l'autorisation de la direction de l'université."

Les membres du corps professoral ne sont pas épargnés par ce climat de tension. À l'**Université de Fribourg (UniFR)**, un professeur d'histoire a comparé les Juifs aux nazis lors d'un cours, ou déclarant : "Les enfants juifs empêchent les camions d'entrer à Gaza." Malgré plusieurs plaintes déposées par des étudiants, aucune mesure disciplinaire n'a été prise contre l'enseignant, et les étudiants concernés ont affirmé ne pas avoir reçu de soutien de la part de l'université.

Ces événements s'ajoutent à une série de témoignages faisant état d'un sentiment croissant d'insécurité parmi les étudiants et professeurs juifs sur les campus universitaires. De nombreux étudiants affirment craindre d'exprimer ouvertement leurs opinions, et il semble que les directions universitaires peinent à gérer cette atmosphère de plus en plus tendue.



05

Contexte international

L'antisémitisme en forte augmentation dans le monde en 2024

Analyse approfondie des tendances et des événements

En 2024, une vague sans précédent d'antisémitisme contre les personnes de confession juive à travers le monde, avec une augmentation spectaculaire de **340 %** des actes antisémites par rapport à 2022 et de 100 % par rapport à 2023. Cette recrudescence alarmante est le résultat de tensions géopolitiques accrues, de la diffusion massive de contenus antisémites sur les réseaux sociaux et de la montée de l'antisionisme dissimulé sous couvert de critiques politiques.

Les incidents les plus graves incluent des actes de violence physique, des profanations de synagogues, des campagnes antijuives sur les campus universitaires aux États-Unis et des manifestations antisionistes d'envergure dans plusieurs capitales européennes. Des pays comme les États-Unis, la France¹²³ et le Royaume-Uni ont enregistré le plus grand nombre d'actes antisémites, avec une incidence notable également dans d'autres régions.

Cet article analyse les principales tendances observées dans les pays entourant la Suisse ainsi que dans les nations ayant une influence mondiale, en mettant en lumière les événements les plus marquants de 2024, tels qu'ils sont documentés dans le rapport annuel sur l'antisémitisme.

Europe

France : agressions physiques et dégradations de biens

La France, qui abrite la plus grande communauté juive d'Europe, a connu une **augmentation de 350%** des actes antisémites. Parmi ces incidents, 28 % ont été qualifiés de violents, incluant des affaires graves telles que le viol d'une fillette de 12 ans et des attaques au couteau à motivation antisémite.

Le ministère de l'Intérieur français a recensé de nombreux cas de profanations de cimetières juifs, d'inscriptions antisémites sur des synagogues et d'agressions physiques contre des Juifs.

À Paris, un groupe de jeunes armés de bâtons de baseball a attaqué des fidèles à la sortie d'une synagogue. Lors de l'agression, les assaillants ont proféré des insultes antisémites et infligé des blessures graves à cinq personnes nécessitant une prise en charge médicale. Des passants présents sur les lieux ont alerté les forces de sécurité, qui sont intervenues en quelques minutes et ont réussi à arrêter plusieurs des agresseurs.

Cet événement a conduit à de nombreux appels en faveur du renforcement de la sécurité autour des lieux de culte juifs en France.

Nouvelle législation : Le Parlement français a adopté une loi obligeant les plateformes de médias sociaux à supprimer les contenus antisémites sous 24 heures, sous peine de lourdes amendes.

38

Europe

Allemagne : tentative d'attentat contre une synagogue

L'Allemagne a connu une hausse significative des actes antisémites, notamment en réaction aux événements internationaux tels que le conflit israélo-palestinien. Le RIAS (Centre de recherche et d'information sur l'antisémitisme) a signalé une augmentation de plus de 200 % des incidents antisémites, comprenant des manifestations haineuses, de la propagande en ligne et des actes de vandalisme.

Dans l'un des incidents les plus marquants, un terroriste armé d'une arme automatique a tenté de pénétrer dans une synagogue à Berlin lors de la prière du vendredi soir. Un agent de sécurité a réussi à le retenir suffisamment longtemps pour permettre aux forces de l'ordre d'intervenir et de le neutraliser. Selon les enquêteurs, l'assaillant agissait seul mais avait des liens avec des groupes extrémistes actifs sur les réseaux sociaux.

Mesures gouvernementales : une stratégie nationale de lutte contre l'antisémitisme a été annoncée, incluant des ressources accrues pour l'éducation sur la Shoah et un renforcement de la coopération avec les communautés juives.

Italie : campagne antisémite sur les réseaux sociaux et réponse du gouvernement

En Italie, le CDEC (Centre de documentation sur l'antisémitisme) a signalé une augmentation des actes antisémites, en particulier sur Internet, où des théories du complot antisémites et des contenus négationnistes ont été massivement diffusés.

Un exemple marquant a été une campagne antisémite organisée sur les réseaux sociaux visant une députée juive. La campagne comprenait la diffusion d'images humiliantes, des menaces de mort et de fausses accusations.

Nouvelle législation : Le gouvernement italien a annoncé un programme renforcé pour lutter contre la haine en ligne. Ce plan prévoit un contrôle accru des contenus sur les réseaux sociaux, la suppression de contenus racistes et antisémites et l'imposition d'amendes sévères aux responsables de la diffusion de ces contenus.

Au Royaume-Uni, le CST (Community Security Trust) a signalé un nombre record d'actes antisémites en 2024.

Plus de 4 000 incidents ont été recensés, incluant des agressions physiques, du harcèlement, des actes de vandalisme et de la propagande antisémite sur Internet.

L'incident le plus grave de 2024 : une violente attaque contre des étudiants juifs sur un campus universitaire à Londres. Un groupe de jeunes a agressé des étudiants juifs, les insultant et les blessant physiquement.²

Mesures universitaires : Plusieurs universités britanniques ont annoncé une nouvelle politique visant à lutter contre l'antisémitisme sur les campus. Cette politique comprend une sensibilisation accrue à l'antisémitisme, des formations pour les étudiants et le personnel académique, ainsi que des sanctions contre ceux qui diffusent des discours de haine.

Pays-Bas (Amsterdam) : émeutes après un match de football et tendances inquiétantes

À Amsterdam, plusieurs incidents antisémites graves ont été enregistrés en 2024. L'un des événements les plus marquants s'est produit après un match de football, lorsque des supporters ont scandé des slogans antisémites et poursuivi des Juifs dans les rues.

En outre, des graffitis antisémites ont été retrouvés sur des synagogues et des écoles juives. Des manifestations anti-israéliennes ont également été marquées par des slogans antisémites et des actes d'intimidation contre des Juifs dans l'espace public.

Amérique du Nord :

Canada : augmentation dramatique des incidents violents

Un rapport de B'nai Brith Canada a révélé une hausse de 562 % des actes antisémites au Canada en 2024, dont un quart impliquait des violences physiques. Des synagogues, des écoles juives et des commerces appartenant à des Juifs ont été vandalisés.

À Toronto, des individus non identifiés ont lancé des cocktails Molotov sur une école juive, provoquant un incendie qui s'est rapidement propagé et a causé d'importants dégâts au bâtiment. Heureusement, aucune victime n'a été signalée, mais l'incident a semé la peur parmi les parents et les élèves de la communauté. Cet acte a suscité une vague d'indignation publique, poussant la police locale à renforcer la présence des forces de l'ordre dans les zones à forte concentration juive.

Mesures gouvernementales :

Le gouvernement canadien a annoncé un plan national visant à renforcer la sécurité des institutions juives, comprenant l'installation de caméras de surveillance et une augmentation du budget consacré à la protection.

États-Unis : attaques graves et nouvelles lois

Selon les données de l'Anti-Defamation League (ADL), les actes antisémites aux États-Unis ont augmenté de 288 % en 2024, avec plus de 8873 incidents recensés. Ce chiffre inquiétant marque un record historique, les attaques allant d'agressions physiques à des graffitis antisémites sur les campus universitaires. L'un des incidents les plus graves de l'année s'est produit à Los Angeles, où un groupe d'individus armés a pris d'assaut une synagogue lors de la prière du shabbat. Les assaillants, affiliés à un mouvement néo-nazi, ont ouvert le feu sur les fidèles, blessant plusieurs d'entre eux, notamment des personnes âgées qui n'ont pas pu s'échapper rapidement. Un membre de la communauté a réussi à alerter la police, qui est intervenue rapidement et a arrêté les assaillants. Cet événement a suscité une vive indignation aux États-Unis et renforcé les appels à une action plus ferme contre les groupes extrémistes.

Nouvelles législations :

Plusieurs États, dont New York et la Californie, ont adopté des lois élargissant la définition des crimes de haine et imposant des sanctions plus sévères pour les agressions à caractère religieux.

La Chambre des représentants américaine a adopté une loi incluant certaines formes de discours anti-israélien dans la définition de l'antisémitisme, afin de mieux lutter contre ce phénomène.

Antisémitisme sur les campus américains en 2024 : des niveaux de haine sans précédent

L'année 2024 a transformé les campus américains en foyers de tensions inédites pour les étudiants juifs. Ce qui a commencé comme des manifestations anti-israéliennes a rapidement dégénéré en discours antisémites explicites, violences physiques et harcèlement ciblé.

Université Columbia, New York – "Mort aux Juifs" scandé lors des manifestations

En avril 2024, un camp anti-israélien de tentes s'installe au cœur du campus de Columbia.

Rapidement, la manifestation prend une tournure radicale : des slogans tels que "Mort aux Juifs" sont scandés, et des affiches accusant Israël de crimes de guerre sont affichées. Les étudiants juifs subissent des intimidations, des menaces et des insultes.

Université de Californie, Berkeley – Aggression violente d'un étudiant juif

En février 2024, lors d'une conférence pro-israélienne, des manifestants bloquent l'entrée de la salle pour empêcher les étudiants juifs d'y accéder. Un étudiant juif est violemment agressé et nécessite des soins médicaux.

Université Harvard, Massachusetts – Graffitis antisémites et croix gammées sur les bâtiments du campus

Pendant une manifestation anti-israélienne, des croix gammées et des insultes antisémites sont retrouvées sur les murs du campus.

Université Harvard, Massachusetts – Graffitis antisémites et croix gammées sur les bâtiments du campus

Pendant une manifestation anti-israélienne, des croix gammées et des insultes antisémites sont retrouvées sur les murs du campus.

Université du Michigan – Climat hostile pour les étudiants juifs

Près de 1 000 enseignants signent une lettre dénonçant Israël sans mentionner les violences subies par les étudiants juifs, contribuant ainsi à un sentiment d'isolement et d'hostilité croissante sur le campus.

Impact mondial – un phénomène qui s'étend à l'Europe

La vague de révolte aux États-Unis se propage aux campus européens, où des incidents similaires impliquant des slogans antisémites, du vandalisme et des agressions contre les étudiants juifs sont signalés.

Université de la Sorbonne, Paris – Des manifestants scandent "Juifs dehors".

Université de Londres (UCL) – Des étudiants juifs sont harcelés physiquement et verbalement lors de manifestations.

Chiffres alarmants

Anti-Defamation League (ADL) : 1 200 incidents antisémites recensés sur les campus américains entre octobre 2023 et fin 2024 – soit une hausse de 500 % par rapport à l'année précédente.

Sondage Hillel International : 56 % des étudiants juifs déclarent ressentir de la peur et de l'insécurité sur leur campus à cause des événements récents.

06 La sécurité de la communauté juive en Suisse

Une menace grandissante et un défi national

La communauté juive de Suisse, l'une des plus anciennes d'Europe, fait face à des menaces de plus en plus préoccupantes. Selon le dernier rapport des services de renseignement fédéraux suisses (SRC) pour 2024, le terrorisme islamiste, l'antisémitisme croissant et l'activisme de l'extrême droite et de l'extrême gauche ont atteint un niveau critique.

Ce qui était autrefois une menace latente est devenu une réalité quotidienne, nécessitant une réponse immédiate de la part du gouvernement, des autorités locales et de la communauté elle-même.

1. La menace sécuritaire : entre terrorisme et antisémitisme

Terrorisme djihadiste : une activité en hausse et un danger constant

Le rapport du SRC met en garde contre une menace toujours élevée du terrorisme djihadiste en Suisse en 2024. Une augmentation significative des activités djihadistes a été enregistrée en Europe de l'Ouest, avec une hausse des interventions policières face aux risques d'attentats.

Des groupes affiliés à Daech (ISIS) et Al-Qaïda ont appelé à attaquer des cibles juives et israéliennes en Europe, et la Suisse n'est pas épargnée.¹ L'une des préoccupations majeures concerne les attaques de "loups solitaires", où des individus radicalisés sur Internet passent à l'acte de manière indépendante.

Un cas marquant a eu lieu à Zurich le 2 mars 2024, lorsqu'un jeune radicalisé a attaqué au couteau un juif orthodoxe. Cet incident souligne l'urgence de renforcer la sécurité dans les espaces publics et les institutions juives.

2. Une montée de l'antisémitisme préoccupante

La guerre entre Israël et le Hamas en octobre 2023 a provoqué une explosion d'actes antisémites en Suisse. Selon la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), on constate :

- Une augmentation de plus de 400 % des incidents antisémites depuis octobre 2023.
- Un climat d'insécurité grandissant qui pousse de nombreux juifs à éviter de porter des signes visibles de leur identité en public par crainte d'agressions.
- Une recrudescence des attaques contre les synagogues et institutions juives, incluant des graffitis haineux et des menaces en ligne.

Ces tendances se reflètent aussi dans les données de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA), qui révèle que 76% des juifs européens cachent leur identité au moins occasionnellement.⁶

3. La double menace : l'extrême droite et l'extrême gauche radicale comme danger pour la communauté juive

La communauté juive en Europe est confrontée à deux menaces parallèles : l'extrême droite, qui promeut un antisémitisme traditionnel et une violence explicite, et l'extrême gauche radicale, qui dissimule son antisémitisme sous le couvert de la "critique antisioniste". Malgré leurs différences idéologiques, ces deux forces menacent la sécurité des juifs et sapent leur position dans la société.

L'extrême droite : antisémitisme classique et violence directe

Des groupes néonazis et d'extrême droite, comme "Le mouvement identitaire" en France et le "Nordic Resistance Movement" en Scandinavie, diffusent des théories du complot qui présentent les juifs comme une menace pour l'identité nationale des pays européens.

La menace ne se limite pas aux discours : ces dernières années, des attentats contre des synagogues, des violences de rue et des actes de terrorisme ont eu lieu, notamment les attaques à Halle (2019) et Copenhague (2015). De plus, la propagande antisémite sur les réseaux sociaux alimente la radicalisation et contribue à l'exclusion des juifs de l'espace public.

L'extrême gauche radicale : un antisémitisme dissimulé sous l'antisionisme

Alors que l'extrême droite utilise un racisme explicite, l'extrême gauche radicale se présente comme opposée à la politique israélienne, mais efface en réalité la distinction entre critique légitime et diabolisation des juifs.

Des mouvements comme BDS (Boycott, Divestment, Sanctions) et Stop the Wall encouragent le boycott et créent un climat hostile envers les juifs, où ils sont ostracisés, attaqués et automatiquement assimilés à Israël. Lors de manifestations pro-palestiniennes, on a enregistré des appels à la destruction d'Israël et des agressions contre des juifs, notamment envers ceux portant une kippa ou identifiés comme soutiens d'Israël.

Le danger réside dans le fait que ce discours pénètre les universités et les médias, où il est accepté comme un discours légitime, ce qui rend sa dénonciation et sa lutte beaucoup plus difficiles.

Deux forces – une seule menace

Tandis que l'extrême droite agit avec une violence explicite, l'extrême gauche radicale crée un environnement hostile où les juifs sont menacés et exclus de la vie publique.

Face à cette double menace, il est crucial que les gouvernements européens adoptent une approche ferme contre toutes les formes d'antisémitisme, en mettant en place des lois strictes, un suivi de l'incitation à la haine en ligne et un renforcement de la sécurité des communautés juives.

Un combat permanent pour le financement de la sécurité

Un soutien gouvernemental encore limité.

Jusqu'à récemment, la sécurité des institutions juives en Suisse était financée presque exclusivement par la communauté elle-même. Cependant, face à l'augmentation des menaces, le gouvernement suisse a commencé à allouer des fonds, bien que ces derniers restent insuffisants.

43

Un écart persistant entre besoins et financement :

Malgré cette augmentation, les demandes de financement dépassent largement les fonds disponibles. En 2023, sur 34 demandes déposées par des institutions juives, seulement 26 ont été approuvées. Pour combler ce déficit les cantons et les villes doivent prendre part au financement de la sécurité au lieu de s'en remettre uniquement au gouvernement fédéral.

Cependant, les petites communautés peinent encore à obtenir les ressources nécessaires pour assurer leur protection.

1. [1] « La Sécurité de la Suisse 2024 » : le Service de renseignement de la Confédération publie son nouveau rapport de situation

https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués/_id/102658.html

1. [1] Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), (2024). Sécurité de la communauté juive de Suisse. <https://www.fsci.ch/fr/themes/securite/>

2. Service de renseignement de la Confédération (SRG), (2024). Terrorisme. <https://www.srg.admin.ch/fr/terrorisme>

3. Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), (2024). Soutien financier intégral pour les communautés juives. <https://www.fsci.ch/fr/actualites/contributions-frais-de-securite-2023>

4. Swissinfo, (2024). Hausse de 68% en un an des actes antisémites en Suisse romande. <https://www.swissinfo.ch/fr/hausse-de-68%25-en-un-an-des-actes-antisemitiques-en-suisse-romande/2544602>

5. <https://www.fedpol.admin.ch/fedpol/fr/home/publika/service/publikationen.html>

6. https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/fra-2018-experiences-and-perceptions-of-antisemitism_en.pdf

Recommandations

Prévention et éducation

La lutte contre le racisme et l'antisémitisme doit se concevoir dans une **approche d'éducation et de prévention**.

- Mise en place d'une étude dans les établissements scolaires afin de **mettre en évidence la présence de préjugés à caractère racistes et antisémites**. Une telle enquête permettra d'étudier les opinions, les attitudes racistes, les actes de violence subis, la discrimination, les besoins de formation dans ce domaine et l'état actuel des connaissances.
- Des **formations pour les enseignants**, dont l'objectif sera de les aider à réagir face aux actes racistes et antisémites en milieu scolaire d'une part, et d'autre part de disposer d'une connaissance plus fine de ces phénomènes
- Des **formations pour les élèves**. Les programmes éducatifs de la CICAD ont pour but de sensibiliser les jeunes à réfléchir aux préjugés ainsi qu'aux comportements qui peuvent en découler. Adaptés aux élèves ainsi qu'aux enseignants par le biais de modules de formation ciblés, ces derniers sont réalisés avec l'aide de pédagogues spécialisés.
- **La pratique de la vérification des informations** est plus que jamais nécessaire face à l'amplification des fake news. Pourquoi ces théories du complot prennent-elles une telle ampleur ? Comment vérifier l'information face à l'essor de la désinformation ? Il est essentiel de poser ces questions. La recherche de l'information, la qualité et les sources de cette information doivent faire l'objet d'une stratégie pédagogique approfondie, pleinement intégrée au cursus scolaire.
- Les **clubs de sport** doivent être sensibilisés à la thématique du racisme, de l'antisémitisme et de la discrimination. Les autorités devraient s'impliquer davantage afin de favoriser la lutte contre les discriminations dans le cadre sportif.

Protection juridique

- Introduction d'une reconnaissance de la qualité de partie civile pour les associations afin qu'elles puissent agir face aux contrevenants à la norme pénale contre la discrimination et l'incitation à la haine (Art. 261bis CP).
- Modification du Code pénal par l'introduction de nouvelles dispositions punissant l'utilisation et la diffusion publique, la fabrication, l'importation et l'exportation de symboles racistes.

Sensibilisation et vigilance

- **Les victimes et les témoins d'actes antisémites doivent être encouragés à signaler ces actes** auprès de la police et des organisations dédiées. Le mutisme participe à la banalisation de ce type de situations.
- **Sensibilisation des fonctionnaires de police**, notamment dans le conseil et l'accompagnement des victimes d'actes racistes et antisémites. De plus, l'enregistrement systématique des cas par la police et la collaboration avec les associations telles que la CICAD aideront à affiner les connaissances sur l'antisémitisme.
- **Chaque élu devrait faire preuve de vigilance et d'engagement.** Chaque acte antisémite est un coup porté aux valeurs que nous défendons tous. Nous attendons de nos élus qu'ils prennent les initiatives qui s'imposent et dénoncent, avec fermeté, toute atteinte à l'intégrité des personnes ou des biens et toute propagation du racisme.

Médias et réseaux sociaux

- **Les médias doivent rester vigilants quant au contenu des publications sur leurs sites et des blogs qu'ils hébergent.** La liberté d'expression n'autorise pas les opinions et amalgames racistes et antisémites. Les rédactions romandes ont, semble-t-il, bien compris le problème que pose la diffusion de propos antisémites via les commentaires de lecteurs et ont pris un certain nombre de mesures afin d'y remédier. Nous saluons cette initiative. Néanmoins, trop de commentaires antisémites continuent de passer "entre les mailles du filet" de la modération.
- Les responsables des différentes rédactions doivent **se montrer attentifs à certains titres d'articles, textes ou blogs qui pourraient véhiculer des préjugés antisémites.** Notamment, l'appartenance religieuse de personnes impliquées dans des affaires pénales ne devrait pas être mentionnée lorsque cette information est sans lien avec l'affaire relatée.
- **Les réseaux sociaux**, dans lesquels les propos antisémites sont les plus nombreux, doivent continuer à être **soumis à une surveillance rigoureuse.** Les posts, pages ou groupes antisémites doivent être systématiquement supprimés.

1. Méthodologie

Depuis 2003, la CICAD se charge de **collecter, d'enregistrer et d'analyser** :

- **Les témoignages des victimes et témoins d'actes antisémites** : par téléphone, par courriel ou encore à travers un formulaire en ligne, les victimes et témoins d'antisémitisme peuvent contacter la CICAD par plusieurs moyens et signaler des incidents antisémites. Ces signalements sont analysés et discutés afin de définir s'ils relèvent bien de l'antisémitisme.
- **Les documents et les textes antisémites** : ceux-ci peuvent prendre la forme de livre, de courrier, de magazine, de vidéo, de chanson ou encore de graffitis.
- **Monitoring des médias sociaux** : les réseaux sociaux sont la plus grande source d'antisémitisme. La CICAD effectue un travail de veille afin de recenser de manière systématique les incidents antisémites en ligne. Ces recherches permettent notamment d'appréhender au mieux les tendances antisémites.

46

Tous les actes recensés se sont obligatoirement produits en Suisse romande. En ce qui concerne les actes sur Internet, ceux-ci sont recensés dans le cas où l'auteur ou le destinataire d'un post est domicilié en Suisse romande. À propos des sites dont les serveurs ne sont pas domiciliés en Suisse, seuls ceux-dont il est avéré que l'exploitant est Suisse romand sont d'intérêt pour le travail de la CICAD.

Cette méthodologie de recensement permet de produire une **analyse qualitative** et de produire le rapport annuel sur l'antisémitisme. Néanmoins, **tous les actes antisémites ne sont pas portés à la connaissance de la CICAD.** En effet, la nature d'Internet fait qu'il est impossible de tout enregistrer. De plus, certaines victimes d'antisémitisme ne souhaitent pas témoigner.

2. Définitions

À propos du terme “antisémitisme”

Le terme *antisémitisme* prête à confusion et ne suffit pas à rendre compte de toutes les haines antijuives. Le phénomène est ancien et protéiforme ; il a évolué au cours des siècles et des sociétés. La judéophobie antique, l'antijudaïsme chrétien et la judéophobie antireligieuse des Lumières se sont succédé et confondus pour produire finalement la forme la plus **racialiste et nationaliste** de la haine antijuive : l'antisémitisme²⁷.

Le terme *antisémitisme* a été inventé en 1879 par le journaliste antisémite allemand Wilhelm Marr, pour désigner la haine des Juifs et du judaïsme prônée au sein de l'association politique qu'il a fondée : La ligue antisémite.

L'antisémitisme de l'époque se concentre donc sur des traits prétendument permanents chez les Juifs en tant que groupe ethnique, afin de délégitimer leur statut d'égalité. Très rapidement, la distinction entre “aryen” et “sémite” se substitue à la plus ancienne opposition entre “chrétien” et “juif”²⁸. Des théoriciens de l'anthropologie raciale légitimeront par la suite ces théories, en leur donnant un fondement pseudo-scientifique, qui influenceront directement la pensée politique des futurs dirigeants nazis²⁹.

47

Le manque de précision que recouvre l'utilisation de ce mot ne doit pas occulter un fait indéniable : **le terme *antisémitisme* a toujours été appliqué aux Juifs pour désigner la haine à leur égard.**

Le terme *antisémitisme* n'a jamais visé les “Sémites” en tant que tels. Le terme “sémite” désigne de facto un groupe de langues de la même famille comme l'hébreu, l'arabe, l'araméen, le babylonien, l'assyrien ou l'éthiopien **et non pas un groupe ethnique**. Ainsi, toute argumentation visant à démontrer qu'un individu “Sémitique” ne peut pas être *antisémite* n'est pas acceptable intellectuellement.

²⁷ TAGUIEFF Pierre-André, “Chapitre premier. Questions de mots : «racisme antijuif» et «antisémitisme»”, dans *L'antisémitisme*. Paris, Presses Universitaires de France, “Que sais-je ?”, 2015, p. 7-11.

²⁸ Texte extrait de “De l'antijudaïsme à l'antisémitisme” sur le site Herodote.net : <http://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=24>

²⁹ United States Holocaust Memorial Museum

Antisémitisme

Pour effectuer son travail au mieux, la CICAD utilise **la définition opérationnelle de l'antisémitisme de International Holocaust Remembrance Alliance (IHRA)**. L'IHRA a été créée en 1998 par l'ancien président suédois Göran Persson et compte aujourd'hui 33 États-membres, dont la Suisse. L'IHRA promeut la coordination politique internationale afin de renforcer **l'engagement moral des sociétés et lutter contre le négationnisme et l'antisémitisme**.

La définition opérationnelle de l'IHRA, non-contraignante, a été adoptée par les États-membres le 26 mai 2016. Il s'agit d'une définition de travail qui fait l'unanimité au sein des associations luttant contre l'antisémitisme et pour la préservation de la mémoire de la Shoah. En 2021, le **Conseil fédéral** a confirmé l'adoption de la définition de l'antisémitisme de l'IHRA, reconnaissant ainsi sa valeur et sa pertinence.

48

Définition opérationnelle de l'antisémitisme de l'IHRA

“L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte.”

Exemples destinés à guider le travail de l'IHRA

L'antisémitisme peut se manifester par des attaques à l'encontre de l'État d'Israël lorsqu'il est perçu comme une collectivité juive. Cependant, critiquer Israël comme on critiquerait tout autre État ne peut pas être considéré comme de l'antisémitisme. L'antisémitisme consiste souvent à accuser les Juifs de conspirer contre l'humanité et, ce faisant, à les tenir responsables de « tous les problèmes du monde ». Il s'exprime à l'oral, à l'écrit, de façon graphique ou par des actions, et fait appel à des stéréotypes inquiétants et à des traits de caractère péjoratifs.

Parmi les exemples contemporains d'antisémitisme dans la vie publique, les médias, les écoles, le lieu de travail et la sphère religieuse, on peut citer, en fonction du contexte et de façon non exhaustive :

- L'appel au meurtre ou à l'agression de Juifs, la participation à ces agissements ou leur justification au nom d'une idéologie radicale ou d'une vision extrémiste de la religion ;
- La production d'affirmations fallacieuses, déshumanisantes, diabolisantes ou stéréotypées sur les Juifs ou le pouvoir des Juifs en tant que collectif comme notamment, mais pas uniquement, le mythe d'un complot juif ou d'un contrôle des médias, de l'économie, des pouvoirs publics ou d'autres institutions par les Juifs ;
- Le reproche fait au peuple juif dans son ensemble d'être responsable d'actes, réels ou imaginaires, commis par un seul individu ou groupe juif, ou même d'actes commis par des personnes non juives ;
- La négation des faits, de l'ampleur, des procédés (comme les chambres à gaz) ou du caractère intentionnel du génocide du peuple juif perpétré par l'Allemagne nationale-socialiste et ses soutiens et complices pendant la Seconde Guerre mondiale (l'Holocauste) ;
- Le reproche fait au peuple juif ou à l'État d'Israël d'avoir inventé ou d'exagérer l'Holocauste ;
- Le reproche fait aux citoyens juifs de servir davantage Israël ou les priorités supposés des Juifs à l'échelle mondiale que les intérêts de leur propre pays ;
- Le refus du droit à l'autodétermination des Juifs, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste ;
- Le traitement inégalitaire de l'État d'Israël, à qui l'on demande d'adopter des comportements qui ne sont ni attendus ni exigés de tout autre État démocratique ;
- L'utilisation de symboles et d'images associés à l'antisémitisme traditionnel (comme l'affirmation selon laquelle les Juifs auraient tué Jésus ou pratiqueraient des sacrifices humains) pour caractériser les Juifs et les Israéliens ;
- L'établissement de comparaisons entre la politique israélienne contemporaine et celle des Nazis ;
- L'idée selon laquelle les Juifs seraient collectivement responsables des actions de l'État d'Israël.

Infractions considérées par l'IHRA

Un acte antisémite est une infraction lorsqu'il est qualifié ainsi par la loi (c'est le cas, par exemple, du déni de l'existence de l'Holocauste ou de la diffusion de contenus antisémites dans certains pays)

Une infraction est qualifiée d'antisémite lorsque les victimes ou les biens touchés (comme des bâtiments, des écoles, des lieux de culte et des cimetières) sont ciblés parce qu'ils sont juifs ou relatifs aux Juifs, ou perçus comme tels.

La discrimination à caractère antisémite est le fait de refuser à des Juifs des possibilités ou des services ouverts à d'autres. Elle est illégale dans de nombreux pays.

Antisionisme

50

Le **sionisme** est un mouvement national du peuple juif visant à l'autodétermination et au statut d'État pour le peuple juif dans sa patrie ancestrale, la terre d'Israël.

L'**antisémitisme** désigne l'opposition au sionisme. L'antisémitisme peut s'exprimer explicitement ou implicitement par le **rejet** de la nation juive et du droit à l'autodétermination, par la **diffamation** des individus et des groupes associés au sionisme, et par la **minimisation ou la négation du lien historique** des Juifs avec la terre d'Israël³⁰.

L'antisémitisme se distingue de la critique des politiques ou des actions du gouvernement israélien, en ce qu'il **attaque la légitimité fondamentale de l'État juif**.

Critique d'Israël

La critique d'Israël, de son gouvernement et de ses politiques **ne relève pas de l'antisémitisme**. Dans ce cadre, l'IHRA précise dans sa définition que la critique d'Israël similaire à celle élevée contre n'importe quelle nation ne peut être regardée en soi comme antisémite.

³⁰Glossary ADL, "Anti-Zionism", <https://www.adl.org/resources/glossary-term/anti-zionism>

Distinction antisionisme et critique d'Israël

Il est primordial de faire la distinction entre la critique tout-à-fait légitime des actions d'Israël et l'antisionisme. **L'antisionisme n'a rien à voir avec une quelconque critique de la politique israélienne.** Cette idéologie rejette le droit à l'autodétermination des Juifs et est donc antisémite.

Théories du complot juif

Le mythe de la conspiration juive est peut-être la plus vieille théorie du complot. Les Juifs sont perçus avec méfiance tout au long du Moyen Âge en Europe et régulièrement accusés des fléaux de l'époque.

Au début du XXe siècle, *Les Protocoles des Sages de Sion* détaillent un prétendu plan de conquête des Juifs sur le monde. Ce document est rapidement identifié comme un faux, ce qui n'empêchera pas sa diffusion tout au long du XXe siècle. Les accusations de domination sont au cœur des théories du complot juif. Selon Pierre-André Taguieff³¹, le complot juif s'est présenté sous quatre formes successives au cours de l'histoire :

51

1. Antiquité et Moyen-Âge : conviction que les Juifs sont solidaires exclusivement entre eux et qu'ils haïssent Jésus et par conséquent Dieu. Ces certitudes sont à la base de la théorie du complot des **meurtres rituels** par les Juifs.
2. Dès le XIXe siècle : période des théories de **complots intranationaux**. Les Juifs sont jugés comme inassimilables et décrits comme des parasites. Ils sont des "corps étrangers" et jouent le rôle d'un "État dans l'État".
3. Fin du XIXe, début du XXe : le complot juif se transforme en **complot international**.
4. Depuis 1948 (année de l'indépendance de l'État d'Israël) : apparition du **complot sioniste mondial**. Dès les années 1990, celui-ci devient également le "complot américano-sioniste".

³¹TAGUIEFF Pierre-André, "Le mythe du complot juif, un survol historique", Revue des deux mondes, juillet 2016

3. Législation suisse

Art. 8 de la Constitution fédérale – Égalité

- 1** Tous les êtres humains sont égaux devant la loi.
- 2** Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.
- 3** L'homme et la femme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité de droit et de fait, en particulier dans les domaines de la famille, de la formation et du travail. L'homme et la femme ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.
- 4** La loi prévoit des mesures en vue d'éliminer les inégalités qui frappent les personnes handicapées.

52

Art. 15 de la Constitution fédérale – Liberté de conscience et de croyance

- 1** La liberté de conscience et de croyance est garantie.
- 2** Toute personne a le droit de choisir librement sa religion ainsi que de se forger ses convictions philosophiques et de les professer individuellement ou en communauté.
- 3** Toute personne a le droit d'adhérer à une communauté religieuse ou d'y appartenir et de suivre un enseignement religieux.
- 4** Nul ne peut être contraint d'adhérer à une communauté religieuse ou d'y appartenir, d'accomplir un acte religieux ou de suivre un enseignement religieux.

Art. 261^{bis} du Code pénal – discrimination et incitation à la haine

Quiconque, publiquement, incite à la haine ou à la discrimination envers une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse ou de leur orientation sexuelle,

quiconque, publiquement, propage une idéologie visant à rabaisser ou à dénigrer de façon systématique cette personne ou ce groupe de personnes,

quiconque, dans le même dessein, organise ou encourage des actions de propagande ou y prend part,

quiconque publiquement, par la parole, l'écriture, l'image, le geste, par des voies de fait ou de toute autre manière, abaisse ou discrimine d'une façon qui porte atteinte à la dignité humaine une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse ou de leur orientation sexuelle ou qui, pour la même raison, nie, minimise grossièrement ou cherche à justifier un génocide ou d'autres crimes contre l'humanité,

quiconque refuse à une personne ou à un groupe de personnes, en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse ou de leur orientation sexuelle, une prestation destinée à l'usage public,

est puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire.

09 Glossaire des termes antisémites

C	Cabale / Kabbale juive Complot judéo-maçonnique
D	Dragons célestes
E	(((écho)))
H	Holohoax / Holofaux / Lolocauste
I	Illuminati
J	Judéo-bolchévisme
K	Khazar
N	Naziosioniste / Nazionisme
P	Protocoles des Sages de Sion
Q	Qui ?
R	Rothschild
S	Sayan Sioniste Soros
T	tSSahal
Z	ZOG

“Antisémitisme” signifie, dans son acception commune : “une attitude d’hostilité à l’égard des minorités juives, quel que soit, d’ailleurs, le motif de cette hostilité”. Cette hostilité peut aller d’une aversion individuelle jusqu’à des formes de persécution idéologiques et institutionnalisées.

Un **racisme protéiforme** qui s’adapte et évolue au gré de l’actualité, des troubles socio-économiques ou des orientations de nos sociétés lorsqu’il s’agit de déterminer un bouc émissaire responsable des maux. Le langage antisémite est vaste et les termes utilisés afin de propager la haine des Juifs ne sont pas toujours compréhensibles ou identifiables pour les personnes non aguerries.

Ces dernières années, nous observons notamment une augmentation de la technique du **dog whistle**. Ce procédé permet aux courants racistes de communiquer dans des espaces socialement contraignants de manière codée et compréhensible seulement par les initiés. La **quenelle** de Dieudonné – un salut nazi inversé – ainsi que le **88**, qui fait une référence double à la huitième lettre de l’alphabet (H) pour déclarer **Heil Hitler**, sont des exemples typiques de cette méthode. Le *dog whistle* est notamment utilisé sur les réseaux sociaux, car celui-ci permet d’échapper au monitoring et aux règles des diverses “communautés” en ligne.

Afin de mieux appréhender le large éventail des termes antisémites, il est apparu nécessaire de proposer un glossaire, toujours non exhaustif, qui permettra de disposer de larges notions.

Cabale / Kabbale

La cabale et la **Kabbale** sont deux termes distincts. Toutefois, les milieux d'extrême droite et conspirationnistes en font usage de façon équivalente, afin d'exprimer leur antisémitisme. Le terme "Kabbale" de l'hébreu Qabbalah est aujourd'hui utilisé communément pour définir la mystique juive et les traditions ésotériques du judaïsme. Il convient cependant de savoir que dans le langage talmudique Qabbalah signifie tout simplement "réception" et désigne la transmission des textes prophétiques et hagiographiques de la Bible sans aucune connotation mystique ou ésotérique.

Le mot "**cabale**", introduit dans la langue française dès le XVII^e siècle, signifie *"une forme de complot ourdi par un groupe de personnes unies autour d'un projet secret visant à conspirer pour le succès de leurs opinions et de leurs intérêts au sein d'un État ou d'une communauté donnée."*

La **théorie du complot juif** est l'une des sources de l'antisémitisme dans laquelle les allusions à la "Kabbale" dans le sens "cabale" sont les plus fréquentes.

56

de la foutaise. La Kabbale s'en est servie pour tenter de modifier la chronologie de l'évolution humaine et d'arrêter notre bond en avant imminent, qui comprendra l'activation de notre ADN actuellement inutilisé (que les scientifiques de la Kabbale appellent "ADN poubelle"). Les efforts pour stopper notre évolution se poursuivent depuis l'époque sumérienne, lorsque des entités extraterrestres ont modifié l'ADN et l'ont essentiellement déconnecté à 90%. Mais même si le CERN a "reboostée", la Kabbale ne pourra pas nous diriger vers la ligne de temps négative.

Extrait d'un texte complotiste provenant d'une branche suisse
QAnon – (5 juillet 2022, Telegram)

Complot judéo-maçonnique

Le complot judéo-maçonnique ou **judéo-maçonnerie** est une théorie du complot désignant une alliance supposée entre les Juifs et les francs-maçons afin d'atteindre la domination de la société. Son origine provient des mouvements contre-révolutionnaires qui accusaient les francs-maçons et les Juifs d'être derrière la Révolution française.

Dragons célestes

Les “dragons célestes” sont des personnages du manga d'Eiichiro Oda, **One Piece**. Dans la société inventée par Oda, les dragons célestes occupent la place la plus haute de la noblesse et sont intouchables. Descendants et héritiers des fondateurs du “gouvernement mondial”, les dragons célestes sont extrêmement riches et jouissent de tous les privilèges possibles. Ces caractéristiques semblent s'aligner aux **stéréotypes** sur les Juifs véhiculés par les discours antisémites. Ainsi, l'expression “**dragons célestes**” est utilisée par des internautes afin de désigner les Juifs et leurs prétendus privilèges sans les nommer.

(((Écho)))

La **triple parenthèse**, également appelée **(((écho)))** fait partie de l'antisémitisme codé en ligne. Majoritairement utilisé par les mouvements d'extrême droite, il sert à **marquer, identifier et stigmatiser** les personnes et institutions juives.

Holohoax / Holofaux / Lolocauste

La **négation de la Shoah** consiste en un déni des faits historiques de l'Holocauste des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Afin d'exprimer leur opinion et remettre en cause la véracité du génocide perpétré par le régime nazi, antisémites et négationnistes utilisent des mots-valises : **Holo – Hoax**, hoax signifiant “canular” en anglais, **Holo – Faux** ou encore **LOL (laughing out loud) – Holocauste**, qui donne Lolocauste.



Image provenant d'un site négationniste genevois

Illuminati

Les **Illuminati** font référence à la fois à un groupe qui a réellement existé il y a plus de deux siècles et à une société fictive à qui l'on prête une puissance infinie. Historiquement, l'**Ordre des Illuminati** est une société secrète fondée en Bavière par Adam Weishaupt en 1776. Inspiré par les idéaux des **Lumières**, le groupe voulait promouvoir l'éducation de la raison, la philanthropie et s'opposait à l'influence religieuse dans la société. L'Ordre des Illuminati fut interdit en **1785** par un édit du gouvernement bavarois avant de disparaître complètement.

Malgré la très courte durée de vie de l'Ordre, les Illuminati ont toujours eu une image ténébreuse dans l'histoire populaire et sont rapidement devenus la source principale du fantasme complotiste. Durant l'**entre-deux-guerres**, la propagande fasciste proclamait que les Illuminati étaient un élément subversif, qui **servait les élites juives**, eux-mêmes derrière le capitalisme mondial et le communisme soviétique. Le but ultime des Illuminati ? Créer un **Nouvel Ordre Mondial**.

58 Cette attitude conspirationniste à l'égard des Illuminati ainsi que leurs liens avec les Juifs est construite sur des **thèmes antisémites classiques** : le contrôle sur le monde, l'ingérence dans la politique et le complot ultime qui est d'accéder au pouvoir total sur la gouvernance mondiale.

Les Illuminati sont restés longtemps confidentiels, jusqu'à l'explosion d'Internet, qui leur a redonné une place de choix parmi les idées complotistes. Aujourd'hui, "l'œuvre des Illuminati" reste l'explication la plus simple pour les conspirationnistes, pour qui tout peut être imputé à ce groupe bavarois du XVIIIe siècle.

Judéo-bolchévisme

Le terme de **judéo-bolchévisme** existe sous plusieurs variantes, dont **judéo-marxisme** ou encore **judéo-communisme**. Cette expression est utilisée dans les discours alliant antisémitisme et anticomunisme et vise à affirmer que les Juifs sont les maîtres à l'œuvre de la Révolution bolchévique et du communisme en général. Ce mythe, initialement diffusé par les Russes blancs dès 1917, a été récupéré par le régime nazi, puis par les idéologies nationalistes d'extrême droite.

Khazar

Au sein des milieux complotistes, les termes **Khazar** ou **Mafia khazarienne** sont utilisés pour faire référence au peuple juif. Les Khazars étaient un peuple apparenté aux Turcs, semi-nomade de la fin du VI^e siècle après J.-C. et établi au sud-est de la Russie européenne, au sud de l'Ukraine, en Crimée et au Kazakhstan. À la fin du 19^e siècle émerge la **théorie** selon laquelle le noyau des Juifs ashkénazes actuels descendrait d'une hypothétique diaspora juive khazarienne qui aurait migré vers l'ouest. Malgré le fait que les études n'ont pas confirmé la théorie d'un lien entre les Khazars et les Juifs ashkénazes, cette dénomination est utilisée fréquemment et sert deux buts.

Premièrement, le terme Khazars est utilisé comme **dog whistle** et permet de parler des Juifs sans les nommer expressément. Deuxièmement, et plus insidieusement, se référer aux Juifs comme Khazars est une manière de dire que les Ashkénazes ne descendent pas des israélites et n'auraient donc aucun lien avec la terre d'Israël.

Naziosioniste / Nazionisme

Les différentes contractions entre sionisme et nazisme relèvent directement de la nazification d'Israël et des Juifs sionistes. Ces termes apparaissent lors des recrudescences du conflit israélo-palestinien. 59

Protocoles des Sages de Sion

En **1903**, dans la Russie prérévolutionnaire, paraissent **Les Protocoles des Sages de Sion**. Initialement, l'origine de ce texte est mystérieuse, mais il est présenté comme le compte-rendu d'une réunion secrète entre représentants de la communauté juive qui annoncerait un plan pour dominer le monde. **Faux** le plus célèbre de l'histoire occidentale, il est en réalité un texte créé par la **police secrète du tsar** Nicolas II de Russie à des fins politiques. En effet, face à la montée du bolchévisme, le pouvoir tsariste a décidé de désigner un **bouc émissaire** et ainsi de diaboliser les mouvements révolutionnaires en les faisant passer pour un complot dirigé par les Juifs.

En **août 1921**, un journaliste du Times de Londres, Philip Graves, démontre comment ce texte est un **faux** et est en fait, en majorité, le produit du plagiat de *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu, ou la politique de Machiavel au XIX^e siècle*. Écrit par Maurice Joly en 1864, ce pamphlet était dirigé contre Napoléon III. Malgré cela, le texte continue de rencontrer une notoriété croissante à travers le monde et est traduit dans plusieurs langues.

En France, en 1920, de premières traductions sont publiées sous le titre “**Procès-verbaux de réunions secrètes des sages d’Israël**”. Aux États-Unis, c’est l’industriel et antisémite **Henry Ford** qui se chargera de leur propagation. Il sera notamment une source d’inspiration, ainsi qu’un document sur lequel **Adolf Hitler** s’appuiera pour écrire *Mein Kampf*. Par la suite, *Les Protocoles des Sages de Sion* deviendront un pilier de la propagande du IIIe Reich.

En Suisse, les Protocoles sont interdits depuis 1935, à la suite du **procès de Berne** qui établit la fausseté du document. Aujourd’hui, *Les Protocoles des Sages de Sion* sont toujours aussi populaires, notamment dans les milieux d’extrême droite et conspirationnistes, mais également dans le monde arabe.

Qui ?

Qui ? est un **slogan** antisémite qui a fait son apparition lors des manifestations anti-pass sanitaire en 2021. Ce “**Qui ?**” est en fait une question rhétorique faisant référence aux Juifs. En effet, une manifestante avait, août 2021, brandi une pancarte listant une série de personnalités juives avec la question : Mais qui ? Le **Q** du qui portant les cornes du diable. Cette pancarte dénonçait, selon elle, les personnes au pouvoir derrière la crise sanitaire.

60

Bien que ce slogan ait été connu du grand public à travers cette manifestation, il est parti d’une interview de juin de la même année. Dans celle-ci, **Dominique Delawarde**, un ancien général français, affirmait que les médias étaient contrôlés par la “**meute médiatique**”. Désirant rendre le propos du général à la retraite plus explicite, le chroniqueur **Claude Posternak** insiste en demandant : “*Qui ? Mais dites qui ?*”. Dalwarde finit par répondre : “*La communauté que vous connaissez bien.*”

Cet élément de langage a été utilisé pour désigner un **bouc émissaire** en période de crise sanitaire. Toutefois, aujourd’hui, les termes **QUI / Qui ?** ont totalement intégré l’expression antisémite et continuent d’être employés pour propager la haine contre les Juifs.

Rothschild

La **famille Rothschild** est une famille issue de la bourgeoisie, d'origine juive allemande. Les Rothschild se sont fait connaître dès le XVIIIe siècle dans la banque et la finance. Aujourd'hui, la plupart des branches de la famille se sont éteintes, anéanties par le nazisme. Toutefois, les branches anglaise et française subsistent.

Une des **théories du complot** les plus répandues dans le monde tourne autour de cette famille et affirme que les Rothschild contrôlent secrètement **l'économie mondiale**. Cette rumeur conspirationniste est apparue au milieu du XIXe siècle et a, depuis, pris plusieurs formes : les Rothschild auraient commandité des assassinats politiques, déclenché et financé des guerres, ou encore, plus récemment, créé la pandémie du COVID-19.

Ce ne sont pas seulement les membres de la famille qui sont attaqués, mais également ceux qui ont travaillé dans une banque Rothschild, à l'instar du Président Emmanuel Macron. Ce dernier est souvent décrit comme la "**marionnette des Rothschild**" par les extrémistes de droite.

Goldman Sachs

Plus récemment, nous avons observé une similitude de langage à l'égard du nouveau Premier ministre anglais **Rishi Sunak**. Au début de sa carrière professionnelle, ce politicien a travaillé pour la banque d'investissement, Goldman Sachs, qui a été fondée en 1869 par Marcus Goldman, un homme d'origine juive. Le passé professionnel de Sunak est ainsi fréquemment rappelé pour le discréditer.

61

Sayan

Selon les milieux antisémites, un "**sayan**" ("sayanim" au pluriel) serait une personne juive issue de la Diaspora et collaborant avec le **Mossad** dans le domaine de l'espionnage et la désinformation. C'est un terme qui accuse simplement les Juifs de "**double appartenance**".

Sioniste

Le terme "**sioniste**" désigne une personne qui soutient le mouvement du **sionisme**. Le sionisme croit en **l'autodétermination** du peuple juif et vise à établir un foyer national juif. Dire d'une personne qu'elle est sioniste n'est donc pas antisémite en soi.

Toutefois, ce terme est souvent utilisé de manière interchangeable avec le mot “juif” pour désigner les Juifs en général, qu’ils soient sionistes ou non. Dans le discours d’Alain Soral, par exemple, le mot “juif” est pratiquement systématiquement remplacé par le mot “sioniste” (et également “communautaire”), ce qui lui permet d’avoir des propos antisémites tout en se défendant d’être simplement “antisioniste”.

Dans les milieux antisémites et conspirationnistes, il est souvent question de “**contrôle sioniste**” et d’accusations de sionisme. Ce qui revient à dire : **contrôle des Juifs** et **judaïsme**.

Soros

George Soros est un financier milliardaire né en Hongrie, d’origine juive et survivant de la Shoah. Aujourd’hui, il est citoyen américain et est connu pour sa philanthropie et ses idées progressistes et libérales.

62 Soros est haï par l’extrême droite et la complosphère qui l’imaginent comme **contrôlant le monde en secret** grâce à ses investissements. Il serait notamment derrière la migration en Europe et donc le **grand remplacement**. Symbole antisémite du Juif apatride, Soros est considéré par ses détracteurs comme si puissant, qu’il serait en train de déclencher la dissolution des frontières nationales. L’invoquer s’inscrit ainsi dans la continuité de l’antisémitisme traditionnel et lie l’argent, le pouvoir, l’étranger et le comploteur.

tSSahal

La référence directe à la **Schutzstaffel (SS)** pour désigner l’armée israélienne relève de la nazification d’Israël. Cette façon d’écrire Tsahal a pour but de diaboliser l’IDF (Israel Defence Forces) en la qualifiant de nazie. Une autre forme courante est : **Waffen tSSahal**.

ZOG

Zionist Occupied Government, abrégé ZOG est une croyance suprémaciste blanche qui déclare que les gouvernements occidentaux – en particulier les États-Unis – sont contrôlés par les Juifs.



Le rapport annuel 2023 est disponible sur notre site : www.cicad.ch

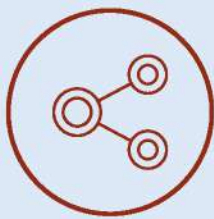


1789

A

ACTES ANTISÉMITES

En 2024, une forte augmentation de 89,5 % a été enregistrée par rapport à l'année 2023, qui comptait 944 cas. Le nombre total de cas signalés s'élève désormais à 1 789.



72,1%

B

LES RÉSEAUX SOCIAUX

La principale source d'antisémitisme en 2024 représente de manière significative la majorité des cas signalés, avec 72,1 % des incidents (soit 1 289 cas).



52.2%

C

ANTISÉMITISME DIT "TRADITIONNEL"

SYNTHÈSE 2024

CASE POSTALE 3011
1211 GENÈVE
TEL+41 22 321 48 78
CICAD.CH@GMAIL.COM
WWW.CICAD.CH

